



Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

54 | 2015

Grammaire du mano

Groupe verbal

Section 4

Maria Khachatryan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/710>

DOI : [10.4000/mandenkan.710](https://doi.org/10.4000/mandenkan.710)

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2015

Pagination : 120-177

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Maria Khachatryan, « Groupe verbal », *Mandenkan* [En ligne], 54 | 2015, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 03 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/710> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.710>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mars 2021.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Groupe verbal

Section 4

Maria Khachatryan

- 1 Cet article est consacré au groupe verbal et à ses différentes composantes. Nous commençons par la structure argumentale et dérivation actancielle (§4.1).
- 2 §4.2 porte sur la nominalisation. Il se trouve que le verbe en mano est marqué différemment en fonction de la position syntaxique du groupe verbal nominalisé, ainsi qu'en fonction de la présence de ses arguments. Nous discutons alors consécutivement ces différentes positions syntaxiques. Une autre conclusion importante est que les objets indirects dans certaines positions peuvent être positionnés à l'intérieur du groupe verbal nominalisé.
- 3 §4.3 est consacrée à la réflexivité, nous discutons notamment l'emploi de différents marqueurs réfléchis en fonction de leur position syntaxique par rapport au groupe nominal de l'antécédent, mais aussi la distribution des marqueurs simples et complexes.
- 4 Dans §4.4 nous abordons le problème des objets indirects et la possibilité de déterminer les actants et circonstants postverbaux.

4.1. Structure argumentale et dérivation actancielle

- 5 Les propriétés syntaxiques et sémantiques des principaux arguments verbaux (sujet, objet direct, objet indirect, actant phrastique) seront examinées dans §4.1.1.
- 6 En fonction du nombre et de la manière d'exprimer les arguments, les verbes mano peuvent être employés dans les constructions suivantes : construction intransitive, construction transitive, construction intransitive avec un objet indirect, construction avec un actant phrastique. Ces constructions seront examinées dans §4.1.2.
- 7 La labilité, possibilité de changement de transitivité et de nombre d'arguments exprimés auprès d'un verbe donné sans que la forme de ce dernier soit changée, est assez répandue en mano. Comme résultat, le verbe peut être employé dans plusieurs

constructions parmi celles citées ci-dessus, typiquement dans les constructions transitive et intransitive. Les types de labilité seront examinés dans §4.1.3.

- 8 Pour ajouter ou supprimer des arguments, des procédés syntaxiques supplémentaires peuvent être utilisés, à savoir l'impersonnalisation et la causativisation. La construction réfléchie, dont la valeur principale est la valeur réfléchie, sert également à exprimer la dérivation actancielle, à savoir l'anticausativisation. Les trois procédés seront examinés dans §4.1.4.
- 9 Finalement dans §4.1.5 nous examinerons les classes syntaxiques des verbes établies en fonction des constructions dans lesquelles ils sont employés en faisant la distinction entre les verbes non-labiles (§4.1.5.1), qui constituent un cinquième des verbes en mano, et les verbes labiles (§4.1.5.2).

4.1.1. Valence et arguments verbaux

- 10 Les arguments du verbe en mano peuvent occuper les positions suivantes : sujet, objet direct, préposé au verbe, objet indirect, postposé au verbe, actant phrastique. L'ordre des mots dans les énoncés verbaux en mano est le suivant : S – AUX – O – V – X, où S est le groupe nominal du sujet (qui n'est pas obligatoire), AUX est le marqueur prédicatif pronominal qui porte l'information sur la personne et le nombre du sujet, O est le groupe nominal de l'objet direct, V est le verbe, X est tout complément postverbal : groupe postpositionnel d'un objet indirect, actant phrastique¹, ainsi que compléments circonstanciels : groupe postpositionnel, adverbe ou nom dans la fonction locative. Ainsi, la fonction grammaticale d'un groupe nominal donné peut être définie selon sa position dans l'énoncé.
- 11 Les sujets expriment des rôles sémantiques divers. Typiquement ce sont les rôles d'Agent (4.1, 4.2), d'Expérienceur (4.3), de Causateur (4.4). Les objets directs expriment typiquement les rôles sémantiques de Thème (4.1, 4.2, 4.4) ou de Stimulus (4.3). Dans les constructions intransitives à valeur anticausative ou passive, les sujets peuvent avoir le rôle de Thème (4.5, 4.6).

(4.1)	<i>LĒ</i>	<i>kpàá</i>	<i>bèlè-pèlè.</i>
	3SG.EXI	poisson	manger-INF
'Elle mange le poisson'.			

(4.2)	<i>LĒ</i>	<i>kpàá</i>	<i>gòlò-pèlè.</i>
	3SG.EXI	poisson	ramasser-INF
'Elle attrape le poisson (avec le filet)'.			

(4.3)	<i>LĒ</i>	<i>kpàá</i>	<i>gĕ-pèlè.</i>
	3SG.EXI	poisson	voir-INF

	'Elle voit le poisson'.
--	-------------------------

(4.4)	<i>ḥ̄</i>	<i>dāā</i>	<i>ē</i>	<i>ḥ̄</i>	<i>mé</i>	<i>dá</i>	<i>wii</i>	<i>kē-è</i>	<i>mò.</i>
	1SG.NSBJ	père	3SG.PRET	1SG.NSBJ	surface	goûter	viande	faire-GER	sur
	'Mon père m'a appris à chasser'.								

(4.5)	<i>ḥ̄</i>	<i>gá</i>	<i>āā</i>	<i>fḍō.</i>
	1SG.NSBJ	pied	3SG.PRF	gonfler
	'Mon pied a gonflé'.			

(4.6)	<i>Lè</i>	<i>āā</i>	<i>tā.</i>
	lieu	3SG.PRF	labourer
	'La terre a été labourée'.		

- 12 Les objets indirects sont exprimés par des groupes postpositionnels. Les objets indirects expriment les rôles de Thème, Destinataire, Instrument, Stimulus et, plus rarement, d'Agent. Mis à part l'expression des arguments, les groupes postpositionnels peuvent exprimer les compléments circonstanciels. Énumérons les postpositions employées dans les groupes postpositionnels d'objets indirects et leurs rôles principaux.
- 13 Les postpositions *kèlè*, *lèē*, *ká* ne s'emploient que dans les groupes postpositionnels d'arguments verbaux.

1. *kèlè* : Destinataire ; Possesseur ; Agent dans la construction intransitive avec les verbes labiles. Il est important de noter que les exemples de ce dernier type ont été obtenus par élicitation ; dans le parler spontané nous n'avons pas relevé d'exemples avec des constructions intransitives aux verbes labiles où l'agent était exprimé.

(4.7)	<i>ḥ̄</i>	<i>pēlèē</i>	<i>dòkē</i>	<i>ī</i>	<i>kèlè.</i>
	1SG.PRET	argent	donner	2SG.NSBJ	ADR
	'Je t'ai donné de l'argent'.				

(4.8)	<i>Gó</i>	<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>kō</i>	<i>kèlè.</i>
	cola	3SG.PRET	faire	1PL.NSBJ	ADR
	'Nous avons (les plantations de) cola'.				

(4.9)	Wì	lē	kpàà-pèlè	Kòó	kèlè.
	viande	3SG.EXI	préparer-INF	Ko	ADR
'La viande est en train d'être préparée par Ko'.					

2. lèē : Destinataire, Stimulus

(4.10)	Yō	dō-ò	lē	tàà	Mèí	mià	lèē.
	vin	arrêter-GER	COP	par.terre	Malinké	personne:CS	ADR
'L'alcool est interdit aux Malinkés'.							

(4.11)	Kòò	tùò	gā	lèē.
	1PL.IPFV	effrayer:IPFV	mourir	ADR
'Nous avons peur de mourir'.				

3. ká : Instrument, Comitatif, Thème, Stimulus

(4.12)	Lē	lè	tā-pèlè	fóló	ká.
	3SG.EXI	endroit	planter-INF	houe	avec
'Il est en train de labourer la terre avec la houe'.					

(4.13)	ĩ	nū	ĩ	nā	ká.
	1SG.PRET	venir	2SG.NSBJ	femme	avec
'J'ai amené ta femme'.					

(4.14)	ĩ	gbā	bólō	ká!
	1SG.NSBJ	offrir	banane	avec
'Offre-moi une banane !'				

(4.15)	ĩ	kǒ	ĩ	dōpē	dōó	ká.
	2SG.PRET	perdre	2SG.NSBJ	membre	un	avec
'Tu a perdu un membre'.						

(4.16)	Ē	ɲĒ	sàǵǵ	ká.
	3SG.PRET	finir	travail	avec
'Tu a fini le travail'.				

(4.17)	íì	lò	kĒ	ī	ḃÉī	mì	ká.
	1SG.IPFV	amour	faire	2SG.NSBJ	ami	personne:CS	avec
'Tu aimes ton ami'.							

- 14 Les postpositions *mò*, *yí*, *lé*, *bà*, *là*, *ɲwÉɲ*, *pié* s'emploient dans les groupes postpositionnels d'arguments aussi bien que de compléments circonstanciels. Les arguments exprimés par ces groupes postpositionnels ont la valeur de Thème, de Stimulus ou d'Expérienceur. La postposition *mò* a une valeur locative large, nous la traduisons approximativement comme 'sous, sur'. En fonction de tête du groupe postpositionnel d'objet indirect, elle s'emploie avec un grand nombre de verbes. Les autres postpositions ne s'emploient qu'avec quelques verbes seulement.

4. *mò*

(4.18)	Mīā	óò	lékǵ	kĒ	kā	mò.
	personne.PL	3PL.IPFV	insolence	faire:IPFV	2PL.NSBJ	sous
'Les gens sont insolents avec vous'.						

(4.19)	Ē	ē	kò	mĒ	ē	dĒ	mò.
	3SG.PRET	3SG.REFL	bras	frapper	3SG.REFL	mari	sous
'Elle a secoué son mari'.							

(4.20)	íì	ī	zò	dō	ZÉÉzú	mò.
	2SG.IPFV	2SG.NSBJ	coeur	arrêter	Jésus	sous
'Tu comptes sur Jésus'.						

(4.21)	Ē	nī	ē	dāā	mò.
	3SG.PRET	oublier	3SG.REFL	père	sous
'Elle a oublié son père'.					

5. yí

(4.22)	ō	kɔ́	ō	nā	yí.
	3PL.PRET	perdre	3PL.NSBJ	femme	dans
'Ils ont perdu leurs femmes'.					

6. lé

(4.23)	Lē	tèé	ḃō-pèlè	ī	lé.
	3SG.EXI	objection	effectuer-INF	2SG.NSBJ	sur
'Il te contredit'.					

7. bà

(4.24)	Lúà	ké	Móízè	kèlè	wē	ḡ	nū	kē
	loi	que	Moïse	ADR	TOP	1SG.PRET	venir	pour.que

	ḡà	dò	dà	à	bà.
	1SG.CONJ>3SG.NSBJ	INDEF	tomber	3SG.NSBJ	dans
'La loi de Moïse, je suis venu y ajouter'.					

8. là

(4.25)	Dōmì	léé	kò	vō	sélé	là.
	chef	3SG.IPV	main	envoyer	village	sur
'Le chef règne sur le village'.						

(4.26)	ḡ	ká	dā	lē	ḃà	ká	là.
	1SG.POSS	maison	passer.GER	COP	1SG.POSS	maison	sur
'Ma maison dépasse ta maison'.							

9. wì

(4.27)	ī	ī	kò	yà	wálà	là	tóḡ	wì.
--------	---	---	----	----	------	----	-----	-----

	2SG.PRET	2SG.NSBJ	bras	s'asseoir	Dieu	3SG.POSS	coutume	bas
'Tu as accepté les amendes de Dieu'.								

10. ηwÉḡ

(4.28)	ḡ	ḡ	liī	zúò	bō-pèlè	gbḡ
	1SG.EXI	1SG.NSBJ	aîné	gratitude	enlever-INF	regroupement

mò	nò	ḡ	lèē	ηwÉḡ.
sur	donner :NMLZ	1SG.NSBJ	pour	à.cause.de
'Je remercie mon frère de m'avoir aidé'.				

11. píé

(4.29)	ī	zò	è	dà	ī	fónó	píé.
	2SG.NSBJ	coeur	3SG.SBJV	tomber	2SG.NSBJ	salaire	à
'Sois satisfait de ton salaire'.							

- 15 Le troisième type d'arguments est l'actant phrastique. Les verbes de locution, de perception ou d'activité mentale (*gèè* 'dire'), les verbes exprimant les émotions (*túó* 'avoir peur'), ainsi que les verbes de phase (*ḡē* 'terminer') ou les verbes modaux (*bēī* 'pouvoir') ont des arguments avec un sémantisme particulier (stimulus de l'émotion ou de la perception, locution, pensée, ou action). Ces arguments sont typiquement exprimés par des propositions finies ou infinies. Ils peuvent également être exprimés par des groupes nominaux d'objet direct ou indirect, y compris par des pronoms. Pour certains de ces verbes, la position de l'objet direct est toujours remplie même si l'actant phrastique est présent, pour d'autres l'actant phrastique est en distribution complémentaire avec le groupe nominal d'objet direct ou indirect. Pour plus de détails, voir §4.1.2.5.
- 16 Passons maintenant aux propriétés syntaxiques des arguments verbaux. Les objets directs sont des arguments obligatoires : la transformation du type *il a mangé du poisson* – *il a mangé* est impossible (par contre, la P-labilité, variation de structure actancielle impliquant la promotion des objets directs dans la position du sujet, est très répandue, §4.1.3.1). Or, les objets indirects peuvent être obligatoires ou facultatifs. De plus, certains groupes postpositionnels sont obligatoires tout en étant sémantiquement vides, c'est-à-dire, ils n'expriment pas un rôle sémantique particulier. Dans l'exemple (4.30), le rôle du Thème du verbe *pá* 'rassembler' est exprimé par l'objet direct ; cependant, le verbe demande la présence d'un groupe postpositionnel régi par la

postposition *mò* dans lequel le pronom soit coréférentiel à l'objet direct et suivi du déterminatif réciproque *kîè* :

(4.30)	Sèé	āà	mīā	kùù	pá	ō	kîè	mò.
	Se	3SG.PRF	personne.PL	nombre	rassembler	3SG.NSBJ	RECP	sous
'Se a rassemblé beaucoup de gens'.								

- 17 Certains verbes se combinent obligatoirement avec un adverbe ou un nom dans la fonction locative. Ainsi le verbe *dō tǎǎ* 'interdire' <arrêter + par terre>. Pour plus de détails sur les éléments postverbaux obligatoires, voir §4.4.
- 18 Ensuite, en ce qui concerne le contrôle sur des processus syntaxiques, les sujets, les objets directs et les objets indirects ne se distinguent pratiquement pas : un groupe nominal dans n'importe quelle fonction syntaxique peut être relativisé (voir §6.2.2.4). Quant à la réflexivité, selon notre analyse, dans la plupart des cas, le sujet est le seul antécédent possible. Cependant, le groupe nominal de l'objet direct peut être l'antécédent du possesseur réfléchi dans le groupe postpositionnel (voir §4.3).

4.1.2. Transitivité

- 19 En fonction des positions remplies par des groupes nominaux, les constructions suivantes peuvent être distinguées :
1. construction intransitive (sans objet indirect) ;
 2. construction transitive (avec seulement objet direct) ;
 3. construction intransitive avec un objet indirect ;
 4. construction transitive avec un objet direct et un objet indirect.
- 20 Les actants phrastiques se distinguent séparément et seront examinés dans §4.1.2.5.

4.1.2.1. Construction intransitive sans objet indirect

- 21 Dans les constructions intransitives de ce premier type, seule la position du sujet est remplie par le groupe nominal ; en l'absence de celui-ci, le sujet est obligatoirement indexé dans *AUX*, le marqueur prédicatif. Ces constructions désignent des procès (contrôlés ou non-contrôlés), ils ont valeur d'anticausatif, de passif. Citons quelques exemples de ces constructions :

(4.31)	Bólō	ǀē	ē	vúú.
	banane	DEM	3SG.PRET	pourrir
'Cette banane a pourri'.				

(4.32)	LÈē	ē	bǎ.
--------	-----	---	-----

	pluie	3SG.PRET	tomber
'La pluie est tombée'.			

(4.33)	À	dāā	ē	nū.
	3SG.NSBJ	père	3SG.PRET	venir
'Son père est venu'.				

(4.34)	Sī	gí	āà	fǔ.
	araignée	ventre	3SG.PRF	percer
'Le ventre de l'araignée s'est rompu'.				

(4.35)	Néfú	bē	ē	ǵǵ.
	enfant	DEM	3SG.PRET	blessé
'Cet enfant a été blessé'.				

(4.36)	Dī	ē	zē.
	vache	3SG.PRET	tuer
'La vache a été tuée'.			

4.1.2.2. Construction transitive

- 22 La position de l'objet direct dans la construction transitive peut être remplie par un groupe nominal, un pronom ; certains pronoms non-sujets, surtout le pronom de la 3^e personne sg, peuvent se contracter avec les marqueurs prédicatifs pour former un marqueur portemanteau (voir §1.6.5.3).
- 23 Les constructions transitives désignent des actions à deux participants, ainsi que des constructions réfléchies, réciproques, causatives et les prédicats complexes. Sur ces derniers, voir (Khachaturyan 2013a).

(4.37)	Mī	ē	wī	bèlè.
	personne	3SG.PRET	viande	manger
'La personne a mangé la viande'.				

(4.38)	Bā	Īlèlè.
	2SG.PRET>3SG	manger
'Tu l'as mangé'.		

(4.39)	À	kú !
	3SG.NSBJ	attraper
'Attrape-le !'		

(4.40)	Yíí	lĒĒ	sūū	fàà.
	eau	3SG.IPFV	herbe	pousser:IPFV
'L'eau fait pousser l'herbe'.				

(4.41)	Wàlà	lĒĒ	yīī	zĒ.
	Dieu	3SG.NEG	sommeil	tuer
'Dieu ne dort pas'.				

(4.42)	Ē	ē	gĪĪ.
	3SG.PRET	3SG.REFL	blessé
'Il s'est blessé'.			

(4.43)	Ō	ō	kĪĒ	gĒ.
	3PL.PRET	3PL.NSBJ	RECP	voir
'Ils se sont vus'.				

4.1.2.3. Construction intransitive avec objet indirect

- 24 Dans le groupe postpositionnel de l'objet indirect, la postposition peut régir un groupe nominal ou un pronom.
- 25 Les prédicats avec objets indirects sont non seulement ceux avec une agentivité faible, comme les verbes de perception du type 'avoir peur', ex. (4.45), mais aussi avec une agentivité assez importante, comme 'défendre', ex. (4.46).

(4.44)	<i>Ē</i>	<i>fóló</i>	<i>wìi</i>	<i>mò.</i>
	3SG.PRET	rater	animal	sur
'Il a raté l'animal'.				

(4.45)	<i>LÉÈ</i>	<i>tùò</i>	<i>mènĒ</i>	<i>lèĒ.</i>
	3SG.IPFV	avoir.peur:IPFV	serpent	pour
'Il a peur des serpents'.				

(4.46)	<i>Ē</i>	<i>dō</i>	<i>ĵ</i>	<i>là.</i>
	3SG.PRET	défendre	1SG.NSBJ	sur
'Il m'a défendu'.				

26 Les constructions à objet indirect peuvent être réfléchies et réciproques :

(4.47)	<i>Ē</i>	<i>gbĵ</i>	<i>ē</i>	<i>dìè</i>	<i>mò.</i>
	3SG.PRET	aider	3SG.REFL	EMPH	sous
'Il a aidé lui-même'.					

(4.48)	<i>ō</i>	<i>kònò</i>	<i>ō</i>	<i>kê</i>	<i>mò.</i>
	3PL.PRET	coller	3PL.NSBJ	RECP	sous
'Ils sont collés les uns contre les autres'.					

4.1.2.4. Construction transitive avec objet indirect

27 Les constructions transitives avec objet indirect servent à désigner les actions à trois participants, ex. (4.49). Il peut s'agir, en particulier, des emplois causatifs des verbes qui sont originellement intransitifs avec un objet indirect, ex. (4.50).

(4.49)	<i>Í</i>	<i>zī</i>	<i>zòá</i>	<i>ĵ</i>	<i>lèĒ,</i>	<i>ĵĵ</i>	<i>lō</i>
	2SG.CONJ	route	montrer:COND.COND	1SG.NSBJ	pour	1SG.IPFV	aller:IPFV

<i>pĒlèē</i>	<i>dòkĒ-è</i>	<i>ī</i>	<i>kèlè.</i>
--------------	---------------	----------	--------------

argent	donner-GER	2SG.NSBJ	ADR
'Si tu me montres le chemin, je te donnerai de l'argent'.			

(4.50)	a.	<i>KàlàṃḶḶ</i>	<i>lḶḶ</i>	<i>nḶḶ</i>	<i>dā</i>	<i>sḶḶḶ</i>	<i>bḶḶḶ</i>	<i>mḶḶ</i> .
		enseignant	3SG.IPFV	enfant.PL	enseigner:IPFV	texte	ḶḶḶḶ.GER	sur
'L'enseignant apprend aux enfants à ḶḶḶḶ' (emploi causatif).								

	b.	<i>NḶḶ</i>	<i>óḶḶ</i>	<i>dā</i>	<i>sḶḶḶ</i>	<i>bḶḶḶ</i>	<i>mḶḶ</i> .
		enfant.PL	3PL.IPFV	apprendre:IPFV	texte	ḶḶḶḶ.GER	sur
'Les enfants apprennent à ḶḶḶḶ'.							

4.1.2.5. Actants phrastiques

- 28 Il y a plusieurs façons d'exprimer les actants phrastiques régis par les verbes matrices : groupe postpositionnel avec un groupe verbal enchâssé, le verbe ayant la forme du gérondif ou la forme à ton bas, en fonction de l'absence ou de la présence des arguments postverbaux (voir plus loin dans §4.2.5), proposition dépendante avec un marqueur prédicatif de la série conjonctive, autres propositions facultativement précédées par un connecteur.
- 29 L'actant phrastique des verbes de phase (*ḶḶ*, *tḶḶká* 'finir') est exprimé par un groupe postpositionnel contenant un groupe verbal nominalisé. Le verbe est employé alors soit dans la forme du gérondif, soit dans la forme à ton bas, en fonction de la présence ou de l'absence d'un complément postverbal dans le groupe nominalisé.

(4.51)	<i>Māà</i>	<i>gbḶḶ</i>	<i>yíí</i>	<i>lḶḶ</i>	<i>kḶḶ</i>	<i>mìà</i>	<i>gḶḶ-ḶḶ</i>	<i>ká</i> .
	1SG.PRF	poser	arbre	feuille	faire	personne.PL:CS	voir-GER	avec
'J'ai commencé à observer les médecins (traditionnels)'.								

- 30 Le prédicatif *zī gbḶḶ* 'commencer' prend comme argument un groupe verbal nominalisé dans la position de l'objet direct. Le verbe est employé alors soit dans la forme de gérondif, soit dans la forme de base, en fonction de la présence de l'objet direct.

(4.52)	a.	<i>ḶḶ</i>	<i>táá</i>	<i>zī</i>	<i>gbḶḶ</i> .
		3SG.PRET	marcher	route	poser
'Il a commencé à marcher'.					

b.	Ē	sàǎ	kĕ-è	zī	gbĕ	lókpánàlà.
	3SG.PRET	travail	faire-GER	route	poser	marché
'Il a commencé à travailler au marché'.						

Pour plus de détails sur la forme des actants phrastiques des verbes de phase, voir §4.2.

- 31 L'actant phrastique des verbes modaux (*bĕī* 'pouvoir') ou des verbes exprimant les émotions (*nāā* 'aimer', *túó* 'avoir peur') est exprimé par une construction avec la série conjonctive des marqueurs prédicatifs (4.53); si le sujet du verbe matrice est coréférentiel au sujet du prédicat de l'actant phrastique, ce dernier peut être exprimé par une construction avec un groupe verbal enchâssé et une postposition facultative (*ká* pour tous les trois verbes ou, pour le verbe *túó* 'avoir peur', *lĕĕ*) à la fin de la construction (exemple sans postposition, 4.54, exemple avec la postposition, 4.55).

(4.53)	ĭĭ	nàà	ĭ	lī	é	ká	ló.
	1SG.IPFV	aimer:IPFV	1SG.NSBJ	frère.aîné	3SG.CONJ	maison	acheter
'Je veux que mon frère aîné achète une maison'.							

(4.54)	ĭwó	lé	léé	ā	à	kĕ	à	ká
	affaire	REL	femme:FOC	DEM	3SG.SBJV>3SG	faire:IPFV	3SG.NSBJ	avec

ā,	lĕĕ	tùò,	làá	nāā	à	gĕĕ.
TOP	3SG.IPFV	avoir.peur:IPFV	3SG.NEG>3SG	aimer	3SG.NSBJ	dire.GER
'Ce que cette femme fait avec lui, il a peur, il ne veut pas le raconter'.						

(4.55)	óò	nàà	nĕ	kĕ-è	ká	ṣókó.
	3PL.IPFV	aimer:IPFV	mensonge	faire-GER	avec	beaucoup
'Ils aiment trop mentir'.						

- 32 L'actant phrastique des verbes désignant une activité mentale (*yí dō* 'savoir'), une activité locutive (*gĕĕ* 'dire') et des verbes de perception (*mā* 'entendre') est formé de la même manière qu'une proposition simple, il est facultativement précédé par le connecteur *kĕlĕ* 'que'.

(4.56)	Wā	gĕĕ	gbàlà	kīĕ	nū-à	lĕ.
	3PL.PRET>3SG	dire	Kpellé	chimpanzé	venir-GER	COP

	'Ils ont dit que les chimpanzés en lesquels les Kpellés se sont transformés sont venus'.
--	--

(4.57)	Ā	mā	kélē	Ākàlìyà	āà	yà
	3SG.PRET>3SG	entendre	que	Archélaüs	3SG.PRF	s'asseoir

ē	dàā	HÉLÒ	yàlà	mò.
3SG.REFL	père	Hérode	place	sur
'Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode... (lit. : Il a entendu qu'Archélaüs s'était assis à la place de son père Hérode)' (M.2 :22).				

- 33 La position de l'objet direct des verbes désignant l'activité mentale ou locutive, des verbes de perception et de certains autres (comme le verbe *yí dǎ* 'essayer') est obligatoirement remplie, même si l'actant phrastique est exprimé, par un pronom cataphorique de la 3^e personne sg, (4.58) et (4.59). Pour le verbe *nāā* 'vouloir' ce pronom est facultatif, (4.54) et (4.60).

(4.58)	a.	Bāā	gèē-pèlè	kélē	ī	wii	ló.
		2SG.EXI>3SG	dire-INF	que	2SG.PRET	viande	acheter

b.	*ī	gèē-pèlè	kélē	ī	wii	ló.	
		2SG.EXI	dire-INF	que	2SG.PRET	viande	acheter
'Tu dis que tu as acheté la viande'.							

(4.59)	a.	Mā	yí	dǎ	ǰ	ká	dō.
		2SG.PRET>3SG	intérieur	goûter	2SG.CONJ	maison	construire
'J'ai essayé de construire une maison'.							

b.	*ǰ	yí	dǎ	ǰ	ká	dō.	
		2SG.PRET	intérieur	goûter	2SG.CONJ	maison	construire

- 34 Les données sur les procédés d'expression des actants phrastiques sont résumées dans le Tableau 4.1.

Tableau 4.1. Procédés d'expression des actants phrastiques

type du verbe matrice	sujets coréférentiels	sujets non-coréférentiels	position de l'OD du verbe matrice
verbes de phase	V-GER / V:NMLZ + postposition	-	-
<i>zī gbè</i> 'commencer'	V / V-GER <i>zī gbè</i>	-	remplie
<i>nāā</i> 'vouloir'	V-GER / V:NMLZ + PP; proposition avec CONJ	proposition avec CONJ	facult. remplie
verbes modaux, émotions	V-GER / V:NMLZ + PP; proposition avec CONJ	proposition avec CONJ	-
activité mentale, locutive, perception	proposition	proposition	remplie

- 35 La valence remplie par un actant phrastique peut également être remplie par un groupe nominal ou un pronom, (4.60 – 4.62).

(4.60)	a.	<i>LÉÈ</i>	<i>nàà</i>	<i>ē</i>	<i>dē</i>	<i>ká</i>	<i>ḡóḡ</i> .
		3PL.IPFV	aimer:IPFV	3SG.REFL	mari	avec	beaucoup
		'Elle aime beaucoup son mari'.					

	b.	<i>LÉÈ</i>	<i>nàà</i>	<i>à</i>	<i>ká</i>	<i>ḡóḡ</i> .
		3PL.IPFV	aimer:IPFV	3SG.NSBJ	avec	beaucoup
		'Elle l'aime beaucoup' ; voir également les exemples (4.54) et (4.55).				

(4.61)	a.	<i>Ī</i>	<i>ḡwánà</i>	<i>ḡwò</i>	<i>ḡèè-pèlÈ.</i>
		2SG.EXI	vérité	affaire:CS	dire-INF
		'Tu dis la vérité'.			

	b.	<i>Bāā</i>	<i>ḡèè-pèlÈ.</i>
		2SG.EXI>3SG	dire-INF
		'Tu la dis' ; voir l'ex. (4.58).	

(4.62)	a.	ĩ	kónó	yí	dá.
		2SG.PRET	nourriture	intérieur	goûter
		'J'ai goûté la nourriture'.			

	b.	Mā	yí	dá.
		2SG.PRET>3SG	intérieur	goûter
		'Je l'ai goûtée ; voir également l'exemple (4.59).		

4.1.3. Labilité

36 La labilité verbale est une variation de diathèse selon laquelle les verbes peuvent être employés dans les constructions de différents types selon le nombre et le type de marquage des arguments, sans que la forme et le sens des verbes en soient changés. La labilité canonique du verbe, selon A. Letuchiy (2013), répond aux critères suivants :

- (1) Le verbe s'emploie transitivement et intransitivement ;
- (2) les propriétés du sujet et d'autres propriétés sémantiques de la situation diffèrent selon que le verbe est employé transitivement ou intransitivement ;
- (3) toutes les formes du verbe sont caractérisées par les traits (1) et (2) ;
- (4) toutes les paires des constructions intransitives et transitives ne sont pas liées en tant que diathèse « complète » et diathèse où un actant spécifique, qui peut être déduit du contexte, ou générique, est omis (du type *il a mangé du poisson - il a mangé*) ;
- (5) deux emplois du verbe ne peuvent pas être considérés comme des lexèmes homonymiques (c'est-à-dire que les situations exprimées par ces verbes sont sémantiquement proches et se différencient principalement par les propriétés des actants).

37 Vu le critère (5), les valeurs différentes d'un même verbe et les verbes homonymiques seront examinés séparément en ce qui concerne leur disposition à la labilité. Nous distinguons en mano les types de labilité suivants :

- P-labilité canonique, ou P-labilité tout court : la variation selon laquelle les verbes sont utilisés dans les constructions transitives et intransitives, le sujet de la construction intransitive correspond à l'objet de la construction transitive (Letuchiy 2013) ;
- P-labilité non-canonique intransitive : la variation selon laquelle la transitivité des verbes ne change pas, les deux emplois étant intransitifs. Cependant, au lieu de l'objet direct, c'est l'objet indirect qui est promu à la position du sujet ;
- A-labilité du type applicatif : la variation selon laquelle le verbe peut être employé dans les constructions transitive et intransitive, dans le premier cas un objet direct est ajouté à la structure argumentale du verbe ;
- variation de la transitivité : le même argument du verbe peut occuper la position de l'objet direct ou indirect ;
- variation conversive : l'existence de plusieurs emplois du même verbe qui se différencient par la manière d'exprimer les participants de la situation dont le nombre reste stable ;

- labilité réfléchie : la variation selon laquelle les verbes sont utilisés dans les constructions transitives et intransitives, l'emploi intransitif ayant valeur réfléchie ;
- labilité réciproque : la variation selon laquelle les verbes sont utilisés dans les constructions transitives et intransitives, l'emploi intransitif ayant valeur réciproque.

4.1.3.1. P-labilité

- 38 Un grand nombre de verbes pouvant être employés dans les constructions à objet direct peuvent également être employés dans les constructions intransitives à un seul argument, la position de l'objet dans le premier cas et la position du sujet dans le deuxième cas étant occupées par le même argument du verbe. Ce type de variation de structure actancielle est traditionnellement appelé P-labilité (voir notamment Kibrik 2001, mais aussi Creissels 2013)².

(4.63)	a.	<i>Lē</i>	<i>né</i>	<i>táá-pèlè.</i>
		3SG.EXI	enfant	marcher-INF
		'Elle fait marcher l'enfant'.		

	b.	<i>Né</i>	<i>lē</i>	<i>táá-pèlè.</i>
		enfant	3SG.EXI	marcher-INF
		'L'enfant marche'.		

(4.64)	a.	<i>Lē</i>	<i>yí</i>	<i>káá-pèlè.</i>
		3SG.EXI	eau	verser-INF
		'Il verse l'eau'.		

	b.	<i>Yí</i>	<i>lē</i>	<i>káá-pèlè.</i>
		eau	3SG.EXI	verser-INF
		'L'eau coule'.		

(4.65)	a.	<i>Ē</i>	<i>kpèḡ</i>	<i>yé.</i>
		3SG.PRET	bâton	casser
		'Il a cassé un bâton'.		

	b.	<i>Kpèḡ</i>	<i>ē</i>	<i>yé.</i>
--	----	-------------	----------	------------

	bâton	3SG.PRET	casser
	'Le bâton s'est cassé/ a été cassé'.		

(4.66)	a.	Āà	dii	zĕ.
		3SG.PRF	vache	tuer
		'Il a tué une vache'.		

	b.	Dii	āà	zĕ.
		vache	3SG.PRF	tuer
		'La vache a été tuée'.		

- 39 Au sein de la P-labilité, deux types sémantico-syntaxiques se distinguent : la labilité anticausative inchoative et la labilité passive. La labilité anticausative inchoative est définie comme suit : l'emploi transitif représente du point de vue sémantique le causatif de l'emploi intransitif (Letuchiy 2006 : 68). Dans la construction intransitive, le participant patientif de la situation est au centre de la proposition, il occupe la position du sujet, le causateur étant supprimé ou déplacé à la périphérie. La labilité de ce type caractérise les verbes suivants : *ɲónó* 'se déplacer, conduire (une voiture)', *nīà* '(se) tourner', *sìè* '(se) gâter', ainsi que les verbes *yé* '(se) casser', *káá* 'verser, couler' et *táá* 'marcher, faire marcher', (4.63) – (4.64).
- 40 Les emplois transitif et intransitif du verbe labile du type passif ne se différencient pas sémantiquement : si l'agent dans l'emploi intransitif n'est pas exprimé, il est présent au niveau sémantique (4.66). La présence de la composante du sémantisme de ces verbes orientée vers l'agent est très prononcée. Pour certains verbes, l'interprétation anticausative, qui sous-entend l'absence de force extérieure impliquée dans le changement d'état du sujet qui se produit spontanément, est impossible (4.67a). Pour exprimer cette valeur anticausative, la construction réfléchie est choisie. La spontanéité est expliquée alors par la magie (4.67b).

(4.67)	a.	Séðè	ē	bĕĕ.
		texte	3SG.PRET	écrire
		'La lettre a été écrite (*par elle-même)'.		

	b.	Séðè	ē	ē	dìè	bĕĕ.
		texte	3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	écrire
		'La lettre a été écrite par elle-même (suite à une action magique)'.				

- 41 D'autres actions de ce type qui ne peuvent pas se produire spontanément sont : *gwÉÉ* 'crépir, être crépi', *wÓÓ* 'ramasser / être ramassé' etc, ainsi que le verbe *zĒ* 'tuer' de l'exemple (4.66).
- 42 Cependant, la différence entre la labilité du type anticausatif inchoatif et du type passif est plutôt graduelle, puisque l'importance de la composante du sémantisme orientée vers l'agent, ainsi que l'absence du causateur externe peuvent varier d'un verbe à l'autre et d'un contexte à l'autre. Ainsi, le verbe *yĒ* 'casser' peut avoir les trois emplois, causatif, anticausatif et passif. Nous verrons plus loin qu'en mano, cette différence, cruciale dans certaines langues ayant les verbes labiles, n'a pas de valeur explicative en ce qui concerne la distribution de la labilité dans le lexique verbal³.
- 43 Les verbes P-labiles peuvent avoir également un argument dans la position de l'objet indirect. Ce sont des verbes comme : *dġ* 'apprendre qqch, enseigner qqch à qqn' : objet direct (à qqn), x *mò* (qqch) ; *lēmā* '(faire qqn) oublier qqch' : objet direct (qqn), x *mò* (qqch). *lá* 'énervé (avec qqch)' : objet direct (le sujet énervant), x *mò* (qqn).

(4.68)	a.	<i>ŋwó</i>	<i>βĒ</i>	<i>lÉÈ</i>	<i>là</i>	<i>ġ</i>	<i>mò.</i>
		affaire	DEM	3SG.IPFV	énervé:IPFV	1SG.NSBJ	sous
		'Cette histoire m'énervé'.					

	b.	<i>LÉÈ</i>	<i>ŋwó</i>	<i>βĒ</i>	<i>lā</i>	<i>ġ</i>	<i>mò.</i>
		3SG.IPFV	affaire	DEM	énervé:IPFV	1SG.NSBJ	sous
		'Il m'énervé avec cette histoire'.					

- 44 Dans la construction intransitive avec les verbes labiles, l'agent peut être exprimé par un groupe postpositionnel avec la postposition *kĒlĒ*. Il est important de noter que les exemples de ce type sont issus de l'élicitation ; dans notre corpus du parler spontané, dans les constructions intransitives avec les verbes labiles l'agent ne s'est pas exprimé.

(4.69)	<i>Wii</i>	<i>lĒ</i>	<i>kpàà-pĒlĒ</i>	<i>KòÓ</i>	<i>kĒlĒ.</i>
	viande	3SG.EXI	préparer-INF	Ko	ADR
		'La viande est en train d'être préparée par Ko'.			

- 45 Les verbes intransitifs non-labiles qui n'ont pas d'emploi transitif causatif et les verbes transitifs non-labiles qui n'ont pas d'emploi intransitif anticausatif ou passif sont énumérés en §4.1.5.1.

4.1.3.2. P-labilité non-canonique

- 46 Certains verbes en mano ont deux emplois qui satisfont aux critères (2) – (4) de la labilité canonique, mais ne satisfont pas au critère (1), à savoir, la différence entre la

transitivité des deux emplois, les deux emplois étant intransitifs. Il s'agit donc de P-labilité non-canonique intransitive qui caractérise trois verbes de phase, *ɲɛ̄* et *tɛ̀ká* '(se) finir' et *wɛ̀lè* 'commencer'.

(4.70)	a.	<i>Ē</i>	<i>ɲɛ̄</i>	<i>sàḡ</i>	<i>ká.</i>
		3SG.PRET	finir	travail	avec
		'Il a fini ce travail'.			

b.	<i>Sàḡ</i>	<i>ē</i>	<i>ɲɛ̄.</i>
	travail	3SG.PRET	finir
	'Le travail est fini'.		

(4.71)	a.	<i>Ō</i>	<i>tɛ̀ká</i>	<i>gèlè</i>	<i>mò.</i>
		3PL.PRET	finir	guerre	sous
		'Ils ont terminé la guerre'.			

b.	<i>Gèlè</i>	<i>ē</i>	<i>tɛ̀ká.</i>
	guerre	3SG.PRET	finir
	'La guerre s'est terminée'.		

- 47 Le quatrième verbe caractérisé par la P-labilité non-canonique est *sālà* 'payer'. Ce verbe peut être employé dans la construction transitive où la position de l'objet direct est occupée par le Bénéficiaire, et la position de l'objet indirect par la Cause (typiquement, la Cause est le travail accompli par le Bénéficiaire). Dans la construction intransitive, la position du sujet peut être occupée par le Bénéficiaire ou par la Cause, dans ce deuxième cas il s'agit de la P-labilité non-canonique :

(4.72)	a.	<i>Ē</i>	<i>ī</i>	<i>sālà</i>	<i>sàḡ</i>	<i>ɲwɛ̀ɲ.</i>
		3SG.PRET	2SG.NSBJ	payer	travail	pour
		'Il t'a payé pour le travail'.				

b.	<i>Sàḡ</i>	<i>kē</i>	<i>mì</i>	<i>lɛ̀è</i>	<i>sālà.</i>
	travail	faire	personne:CS	3SG.IPFV	payer:IPFV

	'Les travailleurs se font payer'.
--	-----------------------------------

c.	<i>Sàā</i>	<i>lÉÈ</i>	<i>sālà.</i>
	travail	3SG.IPFV	payer:IPFV
	'Le travail se paie'.		

4.1.3.3. A-labilité

- 48 En français, l'objet direct qui n'est pas important pragmatiquement peut être omis. Cette variation est appelée la A-labilité :

(4.73)	a.	<i>Il a mangé la soupe.</i>
	b.	<i>Il a mangé.</i>

- 49 En mano, dans ce type de contexte l'objet direct sera remplacé par un nom avec un sémantisme large, typiquement le nom *pĒ* 'chose' :

(4.74)	<i>Ē</i>	<i>súdyí</i>	<i>ĥèlè.</i>
	3SG.PRET	soupe	manger
	'Il a mangé la soupe (une sauce spécifique accompagnant le riz)'.		

b.	<i>Ē</i>	<i>pĒ</i>	<i>ĥèlè.</i>
	3SG.PRET	chose	manger
	'Il a mangé'.		

- 50 Cependant, il existe un verbe en mano qui manifeste une variation de la structure argumentale proche de la A-labilité. Or, du point de vue sémantique, il ne s'agit pas de l'omission de l'objet pragmatiquement non-important, ce que A. Letuchiy ne considère pas, selon son critère 4, comme labilité canonique, mais plutôt de l'addition d'un objet privilégié. Ce procédé est appelé applicatif.
- 51 Ainsi, le sujet du verbe *wāā* 'faire mal' désigne la partie du corps qui fait mal, alors que l'objet direct désigne le Maléficiaire :

(4.75)	a.	<i>ī</i>	<i>súú</i>	<i>lÉÈ</i>	<i>(ī)</i>	<i>wāā.</i>
		1SG.NSBJ	dent	3SG.NSBJ	1SG.NSBJ	faire.mal:IPFV

		'La dent me fait mal'.
--	--	------------------------

b.	\bar{E}	síò	è	wàā	ā	ló.
	3SG.PRET	piment.REL	3SG.SBJV	faire.mal:IPFV	TOP>3SG.NSBJ	acheter
	'Il a acheté du piment qui fait mal'.					

4.1.3.4. Variation de transitivité

- 52 Il existe des verbes dont le même argument peut occuper la position d'objet direct ou indirect sans que le sémantisme ou la forme du verbe changent. Ce type de variation peut être considéré comme labilité non-canonique, puisqu'elle ne satisfait pas à la caractéristique (2) de la labilité canonique.

(4.76)	a.	\bar{E}	fóló	wìì	mò.
		3SG.PRET	rater	animal	sous

b.	\bar{E}	wìì	fóló.
	3SG.PRET	animal	rater
	'Il a raté un animal'.		

- 53 Cette catégorie comporte les verbes suivants : *húó* 'rater', *fóló* 'rater', *pé* 'demander qqn, prier qqn', *nī* 'oublier'.
- 54 L'objet indirect du verbe transitif *nō* 'donner' peut être promu à la position d'objet direct. Dans ce cas l'argument qui avant était en position d'objet direct n'est pas exprimé.

(4.77)	a.	\bar{O}	kónó	nō	mī	wē	lèē.
		3SG.PRET	nourriture	donner	personne	DEM	pour
	'On a donné à manger à cette personne'.						

b.	\bar{O}	mī	wē	zì	nō.
	3PL.PRET	personne	DEM	EMPH	donner
	'On a donné à cette personne (sa part)'.				

- 55 Le complément locatif du verbe *tènè* ‘monter’ peut être exprimé par un groupe postpositionnel mais peut également être promu à la position d’objet direct :

(4.78)	a.	<i>Ē</i>	<i>tènè</i>	<i>tòḡ</i>	<i>mò.</i>
		3SG.PRET	monter	montagne	sur

	b.	<i>Ē</i>	<i>tòḡ</i>	<i>tènè.</i>
		3SG.PRET	montagne	monter
		‘Il a monté une montagne’.		

4.1.3.5. Labilité conversive

- 56 La variation conversive, telle qu’elle est comprise par A. Letuchiy (2013), implique l’existence de plusieurs emplois du même verbe qui diffèrent par la manière d’exprimer les participants de la situation dont le nombre reste stable. Cette variation ne se limite pas à la variation de transitivité (voir §4.1.3.4) et implique le sujet. Les situations exprimées par l’un ou l’autre emploi du verbe sont égales, les participants ne sont pas des agents ni des patients prototypiques. La labilité conversive caractérise deux verbes : *kpàā* ‘gêner ; être gêné’ et *nī* ‘oublier, être oublié’ ; dans les deux cas les rôles des participants sont Stimulus et Expérienceur. Dans le cas du verbe *kpàā*, lorsque le Stimulus occupe la position du sujet, l’Expérienceur occupe la position de l’objet direct ; lorsque c’est l’Expérienceur qui occupe la position du sujet, le Stimulus occupe la position du groupe postpositionnel :

(4.79)	a.	<i>îi</i>	<i>ḡ</i>	<i>kpàā</i>	<i>gbāā.</i>
		2SG.IPFV	1SG.NSBJ	<i>gêner</i> :IPFV	maintenant

	b.	<i>îḡḡ</i>	<i>kpàā</i>	<i>ī</i>	<i>ká</i>	<i>gbāā.</i>
		1SG.IPFV	<i>gêner</i> :IPFV	2SG.NSBJ	avec	maintenant
		‘Tu me gênes maintenant’.				

- 57 Dans le cas de verbe *nī*, lorsque l’Expérienceur occupe la position du sujet, le Stimulus occupe la position du groupe postpositionnel avec la postposition *mò*, lorsque c’est le Stimulus qui est dans la position sujet et l’Expérienceur, à son tour, dans le groupe postpositionnel, la postposition utilisée est *ká*.

(4.80)	a.	<i>Āà</i>	<i>nī</i>	<i>à</i>	<i>dāā</i>	<i>mò.</i>
--------	----	-----------	-----------	----------	------------	------------

		3SG.PRF	oublier	3SG.NSBJ	père	sous
		'Il a oublié son père'.				

b.	À	<i>dāā</i>	<i>āā</i>	<i>nī</i>	à	<i>ká.</i>
	3SG.NSBJ	père	3SG.PRF	oublier	3SG.NSBJ	avec
		'Son père a été oublié par lui'.				

4.1.3.6. Labilité réfléchie

- 58 La labilité réfléchie caractérise les verbes qui peuvent être employés dans les constructions transitive et intransitive, cette dernière ayant la valeur réfléchie. Nous distinguons la valeur réfléchie dans le sens de l'action sur le corps ou sur une partie du corps et dans le sens de l'autocausatif, ou contrôle sur l'action que le participant produit avec tout son corps. La labilité réfléchie dans ce premier sens est très rare en mano : seul le verbe *lā* '(se) soigner' est concerné. Les verbes labiles autocausatifs sont plus fréquents : *ḡḡḡ* '(s) approcher', *kpéné* '(se) tordre', *nā* '(se) tourner', *ḡḡḡ* '(s) approcher', *ḡḡḡ* ~ *ḡḡḡ* 'descendre', *ḡḡḡḡḡ* 'rouler', *mīmí* '(se) bouger', *fóló* '(se) détacher', *nēē* '(se) serrer' et quelques autres.

(4.81)	a.	<i>Yílí</i>	<i>kò</i>	<i>lē</i>	<i>ḡḡḡ-pèlè</i>	<i>táà</i>	<i>yílí</i>	<i>ḡḡḡ</i>	<i>ḡḡḡḡḡ</i>	<i>ká.</i>
		arbre	main	3SG.EXI	tirer-INF	par.terre	arbre	fruit	lourd	avec
		'Une branche se tire au sol sous le poids des fruits'.								

b.	<i>Lē</i>	<i>yílí</i>	<i>kò</i>	<i>ḡḡḡ-pèlè</i>	<i>táà.</i>
	3SG.EXI	arbre	main:CS	tirer-INF	par.terre
		'Il tire une branche au sol'.			

4.1.3.7. Labilité réciproque

- 59 La labilité réciproque caractérise les verbes qui peuvent être employés dans les constructions transitive et intransitive, cette dernière ayant la valeur réciproque. Ce procédé caractérise un seul verbe, *ḡḡ* 'lutter'.

(4.82)	a.	<i>ō</i>	<i>ḡḡ-pèlè.</i>
		3PL.EXI	lutter-INF
		'Ils luttent'.	

b.	LĒ	ī	gṽ-pèlè.
	3SG.EXI	2SG.NSBJ	lutter-INF
'Il lutte contre toi'.			

c.	Kòó	gèlè	gṽ	kwíí	mḍ.
	1PL.NEG	guerre	lutter	Européen	sur
'Nous ne luttons pas contre les Européens'.					

4.1.4. Dérivation actancielle syntaxique

- 60 Mise à part la labilité, il existe en mano des mécanismes syntaxiques d'addition et de suppression des arguments : impersonnalisation (non-référentialité du participant agentif), anticausativisation (suppression du participant agentif) et causativisation (addition du causateur).

4.1.4.1. Construction impersonnelle

- 61 Dans la construction impersonnelle, l'agent est spécifique, mais non-connu du locuteur (cf. *Les bandits l'ont tué - On l'a tué*). En mano, il est exprimé par un marqueur prédicatif pronominal de la 3^e personne pl :

(4.83)	ō	kpíli	kĕ	sélé	sálapèlĕ	yí.
	3PL.PRET	fête	faire	terre	sept	dans
'On a organisé la fête dans sept villages'.						

- 62 Cette construction, qui est sémantiquement équivalente à la construction intransitive passive des verbes P-labiles, est parfois préférable à cette dernière.

(4.84)	a.	ō	ḡ	yĕ	Kpàḡwĕí	pà.
		3PL.PRET	1SG.NSBJ	accoucher	Banguéta	chez
'Je suis né à Banguéta' (lit. : on m'a accouché à Banguéta).						

b.	*ḡ	yĕ	Kpàḡwĕí	pà.
	1SG.PRET	accoucher	Banguéta	chez

4.1.4.2. Construction réfléchie : valeur anticausative

- 63 Certains verbes transitifs, utilisés dans la construction intransitive, expriment la valeur anticausative, le patient étant promu à la position du sujet (§4.1.3.1). Cependant, il y a ambiguïté en ce qui concerne la valeur de cette construction, qui peut également avoir une valeur passive :

(4.85)	a.	\bar{E}	$s\bar{o}$	$k\acute{a}$.
		3SG.PRET	habit	couper
		'Il a déchiré l'habit'.		

	b.	$s\bar{o}$	\bar{e}	$k\acute{a}$.
		habit	3SG.PRET	couper
		'L'habit s'est déchiré/ a été déchiré'.		

- 64 La construction réfléchie peut être utilisée dans ce contexte. Pour les verbes dont le sujet dans les constructions transitives contrôle la situation et peut accomplir une action sur lui-même ou sur une partie de son corps, cette construction a la valeur réfléchie proprement dite, y compris la valeur réfléchie autocausative (§4.3.2). Pour les autres verbes cependant, elle aura la valeur anticausative (il faut aussi tenir compte du fait que les valeurs autocausative et anticausative ne sont pas toujours faciles à distinguer, puisque l'agentivité du sujet est plutôt une échelle, et non pas une catégorie binaire agentif/non-agentif) :

(4.86)	$s\bar{o}$	\bar{e}	\bar{e}	$k\acute{a}$.
	habit	3SG.PRET	3SG.REFL	couper
	'L'habit s'est déchiré (par lui-même, il n'y a pas de force externe)'.			

4.1.4.3. Causatif

- 65 La construction causative se forme à l'aide du verbe $k\bar{e}$ 'faire (faire)', dont le sujet est le causateur, alors que la position de l'objet direct est remplie par un pronom non-sujet cataphorique. L'action causée est le plus souvent marquée par la construction avec un marqueur prédicatif de la série conjonctive ; sont également possibles une construction avec un marqueur prédicatif de la même série que celle qui marque la proposition de causation (comme dans l'exemple 4.87 – marqueur prédicatif de la série parfaite) ou une construction avec un marqueur prédicatif de la série conjointe (4.88).

(4.87)	a.	$M\bar{a}\bar{a}$	$k\bar{e}$	\acute{e}	$w\acute{e}i$	$d\bar{o}k\bar{e}$	\bar{i}	$k\acute{e}l\bar{e}$.
--------	----	-------------------	------------	-------------	---------------	--------------------	-----------	------------------------

		1SG.PRF>3SG	faire	3SG.CONJ	argent	donner	2SG.NSBJ	ADR
--	--	-------------	-------	----------	--------	--------	----------	-----

b.	<i>Māà</i>	<i>kē</i>	<i>āà</i>	<i>wéì</i>	<i>dòkē</i>	<i>ī</i>	<i>kèlè.</i>	
		1SG.PRF>3SG	faire	3SG.PRF	argent	donner	2SG.NSBJ	ADR
	'Je l'ai forcé à te donner de l'argent'.							

(4.88)	a.	<i>Láà</i>	<i>kè</i>	<i>yílí</i>	<i>é</i>	<i>ḃā.</i>
		3SG.IPFV>3SG	faire:IPFV	arbre	3SG.CONJ	fructifier

b.	<i>Láà</i>	<i>kè</i>	<i>yílí</i>	<i>áà</i>	<i>ḃà.</i>	
		3SG.IPFV>3SG	faire:IPFV	arbre	3SG.JNT	fructifier.JNT
	'Il fait en sorte que l'arbre fructifie'.					

- 66 Le sujet de la construction intransitive ou l'objet de la construction transitive causée peuvent occuper la position de l'objet direct auprès du verbe *kē* 'faire'. Dans la construction causée, le groupe nominal correspondant est remplacé par un index pronominal : marqueur prédicatif, dans le cas du sujet, ou pronom non-sujet, dans le cas de l'objet.

(4.89)	a.	<i>LÉÈ</i>	<i>yílí</i>	<i>kè</i>	<i>é</i>	<i>ḃā.</i>
		3SG.IPFV	arbre	faire:IPFV	3SG.CONJ	fructifier
	'Il fait en sorte que l'arbre fructifie'.					

b.	<i>Māà</i>	<i>wéì</i>	<i>kē</i>	<i>á</i>	<i>dòkē</i>	<i>ī</i>	<i>kèlè.</i>	
		1SG.PRF	argent	faire	3SG.CONJ>3SG	donner	2SG.NSBJ	ADR
	'Je l'ai forcé à te donner de l'argent'.							

4.1.5. Classes syntaxiques des verbes

- 67 Cette section est consacrée aux classes syntaxiques des verbes. Nous distinguons les classes suivantes, en fonction de la structure argumentale et des constructions dans lesquelles les verbes peuvent s'employer :

- Verbes intransitifs à un actant (qui ne s'emploient que dans les constructions intransitives à un seul actant – le sujet) ;

- Verbes intransitifs à deux actants (qui ne s’emploient que dans les constructions intransitives à deux actants – le sujet et l’objet indirect ; sur la distinction des actants et des circonstants postverbaux, voir §4.4) ;
 - Verbes transitifs (qui ne s’emploient que dans les constructions transitives) ;
 - Verbes P-labiles canoniques (qui s’emploient dans les constructions transitives et intransitives) ;
 - Verbes P-labiles non-canoniques (qui s’emploient dans les constructions intransitives à deux actants et intransitives à un actant, dans ce dernier cas l’objet indirect étant promu à la position de sujet) ;
 - Verbes A-labiles ;
 - Verbes à trois actants ;
 - Verbes labiles à trois actants ;
 - Verbes labiles conversifs.
- 68 Nous avons étudié les verbes qui peuvent être employés dans plusieurs constructions sans changement de leur sémantisme. Il s’agit de la distribution en classes de valence des verbes dans des sens précis, les verbes homonymiques ou deux valeurs du même verbe pouvant appartenir à des classes différentes. Dans ce qui suit, nous allons entendre par « verbe » le verbe dans un sens particulier.

Nous avons ainsi étudié 297 verbes. 66 verbes, soit à peu près un sur cinq, ne sont pas labiles, tous les autres sont labiles.

4.1.5.1. Verbes non-labiles

- 69 Parmi les verbes non-labiles, on trouve 14 verbes intransitifs à un seul argument, 25 verbes intransitifs à objet indirect, 23 verbes transitifs, deux verbes transitifs à objet indirect. Ces verbes seront énumérés dans les tableaux qui suivent.
- 70 Le Tableau 4.2 contient les verbes non-labiles intransitifs. Des arguments postverbaux facultatifs peuvent être ajoutés dans la proposition contenant ces verbes, ils sont indiqués dans le tableau entre parenthèses.

Tableau 4.2. Verbes non-labiles intransitifs

<i>ḍí</i>		s’exciter
<i>gā</i>		mourir
<i>ḡū</i>		mettre beaucoup de temps (à faire qqch)
<i>gó</i>	(+ <i>mɔ</i>)	quitter (un endroit)
<i>kóó</i>		s’éparpiller
<i>kē</i>		être
<i>ló</i>		disparaître
<i>ló</i>	(+ <i>ká</i>)	aller ; mener
<i>mā</i>		se préparer (la nourriture)

nū	(+ ká)	venir ; amener
sòḍ		se divertir
sùò		cracher
wéé	(+ lèḗ)	parler (à qqn)
zú	(+ mḍ)	être d'accord (avec qqn)

71 Les verbes non-labiles intransitifs à objet indirect sont énumérés dans le Tableau 4.3.

Tableau 4.3. Verbes non-labiles intransitifs à objet indirect

bá, bí	+ mḍ	toucher qqn/qqch
bḍ	+ mḍ	ressembler à qqn
bḍ	+ mḍ	atteindre, arriver à qqch
bēi	+ mḍ	être capable de qqch
dḍ	+ là	défendre qqn
dùò	+ mḍ	aider qqn
fḍ	+ ká	passer à travers un endroit (PP ou nom dans la fonction locative)
gbè	+ ká	commencer qqch
gbè	+ mḍ	concerner
gbè	+ mḍ	atteindre, arriver à qqch
gbū	+ mḍ	aider qqn
gó	+ mḍ	abandonner qqn
ká	+ mḍ	jeter, abandonner qqn
ká	+ mḍ	permettre à qqn
kpḍ	+ ká	passer à côté (PP ou nom dans la fonction locative)
lā	+ ká	accoucher de qqn
lāá	+ là	avoir confiance en qqn
nāā	+ ká	aimer qqn/qqch
nāà	+ mḍ	entourer qqn/qqch

pá	+ m̀̀	toucher qqn/qqch
tāā	+ lé	fatiguer qqn
tē	+ m̀̀	s'accouder contre qqch
túó	+ lèē	avoir peur de qqn
wéé	+ bà	saluer qqn
wéé	+ m̀̀	accepter qqch
wí	+ m̀̀	se jeter à la rencontre de qqn
yé	+ m̀̀	toucher, piquer

72 Les verbes non-labiles transitifs sont réunis dans le Tableau 4.4.

Tableau 4.4 : Verbes non-labiles transitifs

ḃóó	pétrir, caresser	sāā	taquiner
bèè	tromper	sí	nommer
ḃō	effectuer	tènē	apprécier
dúlú	pêcher quelque part	tó	permettre à qqn
gō	parler de qqn, qch	v̀̀ō	récompenser
k̀̀ō	(s')agiter	vúlú	taper
kē	faire	wí	éclore ; mûrir (graminées)
kpó	accompagner	yà	fatiguer
mī	piquer (les moustiques)	yē	accoucher
ɣwèē	parler de qqn, qch	yē	commissionner
pá	piquer	zúlú	(se) laver
pélé	(se) laver		

73 Il est intéressant de noter que deux verbes non-labiles transitifs, k̀̀ō '(s')agiter', b̀̀i '(se) cacher', sont employés dans la construction réfléchie lorsqu'ils expriment la valeur anticausative qui en mano est typiquement exprimée par la construction intransitive. Notons également le verbe zúlú '(se) laver' lui aussi ne s'emploie pas dans la construction intransitive. Ces verbes peuvent être employés dans la construction transitive avec un objet direct autre que le marqueur réfléchi :

(4.90)	a.	Ē	wéì	bì.
		3SG.PRET	argent	cache
		'Il a caché l'argent'.		

	b.	Né	ē	ē	bì.
		enfant	3SG.PRET	3SG.REFL	cache
		'L'enfant s'est caché'.			

74 Le verbe *lúó* 'refuser de donner qqch' est transitif non-labile à objet indirect.

(4.91)	Ē	ē	nā	lúó	wéì	ká.
	3SG.PRET	3SG.REFL	femme	refuser	argent	avec
	'Il a refusé de donner de l'argent à sa femme'.					

75 Le verbe *yé* 'enfoncer qqch dans qqn/qqch' régit un objet direct qui désigne l'objet enfoncé et un objet indirect exprimé par un groupe postpositionnel avec la postposition *mò*.

4.1.5.2. Verbes labiles

76 Sur 231 verbes labiles, 15 changent de structure argumentale selon les types 2-7 décrits dans §4.1.3 : P-labilité non-canonique, A-labilité, variation de transitivité, labilité conversive, labilité réfléchie, labilité réciproque. Trois verbes combinent plusieurs types de labilité. Ainsi, le verbe *nī* 'oublier' manifeste à la fois la variation de transitivité et la labilité conversive. Le verbe *ɲē* 'finir' manifeste la P-labilité non-canonique et la variation de transitivité. Le verbe *sālā* 'payer' manifeste à la fois la P-labilité canonique et non-canonique.

(4.92)	a.	Āà	à	dāā	nī.
		3SG.PRF	3SG.NSBJ	père	oublier

	b.	Āà	nī	à	dāā	mò.
		3SG.PRF	oublier	3SG.NSBJ	père	sous
		'Il a oublié son père'.				

	c.	À	dāā	āà	nī	à	ká.
--	----	---	-----	----	----	---	-----

	3SG.NSBJ	père	3SG.PRF	oublier	3SG.NSBJ	avec
	'Son père a été oublié par lui'.					

- 77 Tous les autres verbes changent de structure argumentale selon la labilité du premier type, ou P-labilité, l'emploi intransitif ayant la valeur inchoative/ anticausative/ passive et l'emploi transitif, la valeur causative ou active.

(4.93)	a.	LÉÈ	wì	kpàṅē.
		3SG.IPFV	viande	cuire:IPFV
	'Elle fait cuire la viande'.			

	b.	Wì	lèÉ	kpàṅē	té	súò	wáá	bà.
		viande	3SG.NEG	cuire	REL	piment	COP.NEG>3SG	dans
	'On ne fait pas cuire la viande (lit. : la viande ne se cuit pas) sans piment'.							

(4.94)	a.	ṅ̃	lúlò	wà	ī	gbē	óò	lī.
		1SG.NSBJ	filie	3PL.COORD	2SG.NSBJ	fil	3PL.IPFV	être.ami:IPFV
	'Ma fille et ton fils sont amis'.							

	b.	Wāà	ṅ̃	lúlò	wà	ī	gbē	lī.
		3PL.PRF	1SG.NSBJ	filie	3PL.COORD	2SG.NSBJ	fil	être.ami
	'Ils ont fait que ma fille et ton fils sont devenus amis'.							

- 78 Il est important de noter que les emplois passifs sont aussi répandus que les emplois anticausatifs ; très souvent, les emplois intransitifs sont polysémiques, combinant les deux valeurs.

(4.95)	a.	LÉÈ	ḃū	kòò	gūtónò	là.
		3SG.IPFV	riz	étendre:IPFV	goudron	sur
	'Elle étend le riz sur le goudron'.					

	b.	Bū	lÉÈ	kòò	gūtónò	là.
--	----	----	-----	-----	--------	-----

	riz	3SG.IPFV	étendre:IPFV	goudron	sur
	'Le riz est répandu/étendu (par qqn.) sur le goudron'.				

- 79 Le degré d'agentivité et du contrôle du sujet dans l'emploi transitif n'influe pas sur la distribution de la labilité et les types des verbes qui ne sont pas labiles.

4.2. Nominalisation

- 80 Nous définissons la nominalisation comme un processus à la suite duquel le groupe verbal peut occuper des positions propres aux noms. Dans ce processus, le groupe verbal subit des modifications dans le marquage des arguments (le sujet et l'objet direct) et dans leur position (surtout les compléments postverbaux). Le verbe en tête peut assumer ou ne pas assumer des morphèmes ; dans le dernier cas, il s'agit de la nominalisation par conversion.
- 81 Cette définition syntaxique correspond à la définition des constructions avec des noms d'action (*action noun constructions*) proposée dans (Comrie 1976 : 178) et reprise dans (Koptjevskaja-Tamm 1993 : 5). Ces derniers sont définis en tant que « noms dérivés de verbes (noms déverbaux) avec une valeur générale d'action ou de processus⁴ ». En mano, les noms de mode (*mode nominals*, Koptjevskaja-Tamm 1993 : 19) ne diffèrent pas formellement des noms d'actions et font également partie des constructions nominalisées.

4.2.1. Formes de nominalisation

- 82 Il existe en mano quatre formes de nominalisation verbale : le gérondif, qui se forme à l'aide du suffixe -à, l'infinitif qui se forme à l'aide du suffixe -pèlè, la forme sans suffixe et la forme à ton bas.
- 83 1. Le GÉRONDIF s'emploie dans la position d'oblique, notamment régi par une postposition (4.96) ; dans le groupe de sujet dans une construction résultative (4.97) ; dans la fonction de nom d'action dans diverses positions (4.98), ainsi que dans la position de topique assumant la fonction d'une proposition subordonnée circonstancielle de temps (l'action exprimée par cette construction précède l'action exprimée dans la proposition principale, 4.99) :

(4.96)	ĩj	dàā	ē	ĩj	mé	dá	wì	kē-è	mò.
	1SG.NSBJ	père	3SG.PRET	1SG.NSBJ	surface	goûter	animal	faire-GER	sur
	'Mon père m'a appris à chasser'.								

(4.97)	wì	lèlè-à	lē.
	viande	manger-GER	COP

'La viande est mangée'.

(4.98)	<i>SÉbÈ</i>	<i>mÉ</i>	<i>dá-à</i>	<i>lĒ</i>	<i>ɲwó</i>	<i>kpĕŋ</i>	<i>ká.</i>
	chose.écrite	surface	goûter-GER	3SG.EXI	affaire	bon	avec
'Apprendre à lire est bon'.							

(4.99)	<i>Ī</i>	<i>gó-à</i>	<i>lóóí</i>	<i>ā</i>	<i>ì</i>	<i>lō</i>
	2SG.NSBJ	sortir-GER	marché	TOP	2SG.IPFV	aller:IPFV

<i>nū-ù</i>	<i>māà</i>	<i>ɲĒ</i>	<i>béí</i>	<i>zĕ-ĕ</i>	<i>ká.</i>
venir-GER	1SG.PRF	finir	manioc	piler-GER	avec
'Quand tu reviendras du marché, je finirai de piler le manioc'.					

- 84 2. La FORME SANS SUFFIXE s'emploie dans de nombreux contextes de nominalisation. Voir la position du dépendant génitival d'un nom (4.100), la position du topique (4.101) ou la position de l'objet direct (4.102) :

(4.100)	<i>kpĭlì</i>	<i>líé</i>	<i>sí</i>	<i>mìà</i>
	fête	devant	prendre	personne.PL:CS
'organiseurs de la fête'				

(4.101)	<i>Gó</i>	<i>nā</i>	<i>lā</i>	<i>ā</i>	<i>ḃō</i>	<i>ā...</i>
	léopard	femme	accoucher	3SG.PRET>3SG	effectuer	TOP
'Quand la femme du léopard a accouché (lit. : l'accouchement de la femme du léopard étant fait)...'						

(4.102)	<i>Gó</i>	<i>wĒ</i>	<i>léÈ</i>	<i>wĕlĕ</i>	<i>nó</i>	<i>mìà,</i>
	homme:FOC	DEM	3SG.IPFV	se.lever:IPFV	seulement	silencieusement

<i>ē</i>	<i>là</i>	<i>ló</i>	<i>ḃō.</i>
3SG.PRET	3SG.POSS	aller	effectuer
'Cet homme se lève et s'en va (lit. : et fait son aller)'.			

- 85 3. La FORME À TON BAS remplace la forme de base (sans suffixe) et la forme du gérondif lorsque le verbe a des dépendants postposés (adverbes, groupes postpositionnels, noms dans la fonction locative).

(4.103)	tùò	pēlēí	nèfú
	rester :NMLZ	village	enfant:CS
	'l'enfant qui reste au village' ; túó 'rester'		

- 86 4. L'INFINITIF s'emploie dans les constructions de l'imperfectif négatif, où le groupe verbal à la base de l'infinitif occupe la position du sujet (ex. 4.104, pour plus de détails, voir §5.4.2 et §5.4.3), ainsi que dans la position du topique phrastique à valeur de proposition subordonnée de temps (l'action exprimée par cette construction et l'action exprimée dans la proposition principale se produisent simultanément) :

(4.104)	Mī	dò	là	gbēñ	kē-pèlè	wáá.
	personne	INDEF	3SG.POSS	quartier	faire-INF	COP.NEG>3SG.avec
	'(En parlant d'un ruisseau sacré) Personne ne s'y promène'.					

(4.105)	Kàā	mì	wó	wéé-pià.
	vol	personne:CS	COP.NEG	dire-INF
	'(La femme secoue le voleur,) le voleur ne parle pas'.			

(4.106)	À	kónó	yà-pià	táá	wā	gè
	REF	nourriture	asseoir-INF	par.terre	3PL.PRET>3SG	voir

nó	ō	wáà	wì	à	mò.
seulement	TOP	3PL.JNT	se.jeter:JNT	3SG.NSBJ	sur
'Alors qu'il mettait la nourriture par terre et ils l'ont vu, ils se sont jetés sur lui'.					

- 87 Dans les sections suivantes nous nous concentrons sur l'emploi des trois premières formes (le gérondif, la forme sans suffixe, la forme à ton bas).
- 88 La structure des constructions nominalisées dépend largement de la position syntaxique d'une telle construction. Nous distinguons les positions suivantes :
1. position du sujet ;

2. autres positions du groupe nominal à l'intérieur d'une proposition : objet direct, dépendant d'une postposition, dépendant d'un nom ;
 3. position du topique verbal ;
 4. position du topique phrastique ;
 5. position de la proposition enchâssée en tant que complément postverbal (typiquement, dépendant d'une postposition) ;
 6. position de l'actant du verbe *zīgbɛ̀* 'commencer'.
- 89 En fonction de la position dans laquelle la construction nominalisée est employée, les paramètres suivants changent :
1. la présence obligatoire ou non du groupe nominal sujet et la manière dont il est exprimé ;
 2. la forme du verbe ;
 3. la position des compléments postverbaux (juxtaposés au verbe dans la construction nominalisée ou positionnés séparément, à l'intérieur de la proposition principale) ;
 4. la possibilité d'interprétation anticausative des constructions avec des verbes labiles.
 5. Nous examinerons les constructions nominalisées une à une dans diverses positions en observant les paramètres cités.
- 90 Les formes employées dans ces constructions sont : la forme du gérondif, la forme de base, la forme à ton bas, l'infinitif. La nominalisation à base d'infinitif n'est pas suffisamment étudiée ; cependant, quelques exemples peuvent être trouvés dans §3.9.2.
- 91 Pour les différentes positions des groupes nominaux dans la proposition, nous allons utiliser des étiquettes communément adoptées : S pour les groupes nominaux des sujets des verbes intransitifs et des copules, A pour les groupes nominaux des sujets des verbes transitifs, P pour les groupes nominaux des objets des verbes transitifs. Pour éviter toute confusion, nous n'utiliserons ces étiquettes que pour les arguments des verbes dans les constructions nominalisées. En ce qui concerne les positions dans lesquelles les constructions nominalisées sont elles-mêmes employées, nous allons les nommer explicitement, sans abréviations.
- Nous résumerons les données dans le Tableau 4.5 à la fin de cette section.

4.2.2. Sujet et dépendant d'une postposition

- 92 Lorsque le groupe verbal nominalisé occupe la position de sujet, nous avons relevé des cas où le verbe intransitif ne pouvait pas être employé sans le S, ou sans un complément postverbal, y compris une proposition conjointe. Ce n'est cependant pas toujours le cas (cf. l'ex. 4.107a et 4.108a). Le S est exprimé par un pronom non-sujet ou un groupe nominal (4.108), le A est exprimé par un pronom possessif, précédé ou non par un groupe nominal (4.109).

(4.107)	a.	<i>B̃l̃</i>	<i>wɔ́</i>	<i>sɛ̀.</i>
		cache	COP.NEG	bon
		'Se cacher n'est pas bon'.		

b.	<i>ĩ</i>	<i>b̃l̃</i>	<i>wɔ́</i>	<i>sɛ̀.</i>
----	----------	-------------	------------	-------------

	2SG.NSBJ	cacher.GER	COP.NEG	bon
	'Le fait que tu te sois caché/que tu aies été caché n'est pas bon'.			

(4.108)	a.	*Nū	lē	sè.
		venir	3SG.EXI	bon

	b.	À	nū-à	lē	sè.
		3SG.NSBJ	venir-GER	3SG.EXI	bon
	'C'est bien qu'il soit venu'.				

	c.	Nū	zèē	lē	sè.
		venir :NMLZ	ici	3SG.EXI	bon
	'C'est bien de venir ici'.				

	d.	Nū	áà	pē	séj	wì	wó	sè.
		venir :NMLZ	3SG.JNT	chose	tout	casser:JNT	COP.NEG	bon
	'Venir et tout casser n'est pas bon'.							

- 93 En l'absence de S et de compléments postverbaux, le verbe intransitif s'emploie dans sa forme de base ; si le S est présent, le verbe s'emploie au gérondif (4.107b). En ce qui concerne les verbes transitifs, ils s'emploient au gérondif (4.109, 4.110), toujours en l'absence de compléments postverbaux.

(4.109)	Là	sàā	kē-è	lē	sè.
	3SG.POSS	travail	faire-GER	3SG.EXI	bon
	'Le fait qu'il ait fait le travail, c'est bon'.				

(4.110)	À	wí-à	wó	sè.
	3SG.NSBJ	casser-GER	COP.NEG	bon
	'Casser (des choses ; lit. : le casser) n'est pas bon'. *Le fait qu'il soit cassé n'est pas bon'.			

- 94 En présence des compléments postverbaux, le verbe s'emploie dans la forme à ton bas ; cependant, certains verbes transitifs manifestent une variation : pour eux, la forme du gérondif est également possible (comparer l'ex. 4.111 et 4.112). Cela peut potentiellement servir de critère pour distinguer les actants et les circonstants postverbaux (voir §4.4).

(4.111)	a.	Dàlà	kè	lōà	ká	wó	sè.
		violence	faire :NMLZ	femme.PL	avec	COP.NEG	bon

	b.	Dàlà	kē-è	lōà	ká	wó	sè.
		violence	faire-GER	femme.PL	avec	COP.NEG	bon
		'Être violent vis-à-vis des femmes n'est pas bon'.					

(4.112)	a.	Pē	dò	táà	wó	sè.
		chose	arrêter :NMLZ	par.terre	COP.NEG	bon

	b.	*Pē	dō-ò	táà	wó	sè.
		chose	arrêter-GER	par.terre	COP.NEG	bon
		'Interdire des choses n'est pas bon'.				

- 95 La possibilité du placement des compléments postverbaux à l'extérieur du groupe verbal nominalisé n'a pas été étudiée.
- 96 L'interprétation anticausative des constructions avec des verbes labiles est possible dans certains cas (4.107) et n'est pas possible dans d'autres (4.110).
- 97 Dans la plupart des exemples cités ci-dessus, la proposition se traduit comme 'faire X est bon' ou 'faire X n'est pas bon'. Notons cependant que d'autres propositions sont également possibles (4.113, 4.114).

(4.113)	Zò	gèlè	gé	lē	ō	mò.
	cœur	brûler :NMLZ	ventre	3SG.EXI	3PL.NSBJ	sur
	'Ils sont énervés (lit. : le brûlement du coeur dans le ventre est sur eux)'.					

(4.114)	À	mé	pé-lé-è	lāà	kè	tóútòù.
	3SG.NSBJ	surface	se.laver-GER	3SG.IPFV>3SG	faire:IPFV	insipide

	'Le lavage le rend insipide (le riz)'.
--	--

- 98 Dans la position du dépendant d'une postposition, le verbe a les mêmes formes que dans la position du sujet. Cf. ex. 4.108a et 4.115a, 4.112a et 4.115b.

(4.115)	a.	Óò	kpóǵǵlǵ	dĕĕ	sòlò	òò
		3PL.IPFV	monde	nouveau	obtention	effectuer : IPFV

ò	ǵǵ-à	zízǵǵ.
3PL.NSBJ	mourir-GER	derrière
'Ils obtiennent un nouveau monde après leur mort'.		

b.	Kò	Lǵǵbíǵ	mǵ	kò	ló
	1PL.COORD	Libéria	personne.PL:CS	1PL.PRET	aller

[pǵ	kĕ	mò]	mò.
se.rassembler :NMLZ	RECP	sur	sur
'Nous et les gens du Libéria, nous sommes allés nous rencontrer'.			

4.2.3. Autres positions du groupe nominal

- 99 Le groupe verbal nominalisé peut se trouver dans les positions typiques du groupe nominal, mise à part la position du sujet de la proposition (objet direct, ex. 4.116, dépendant d'un nom, 4.117 ; la structure nominalisée peut même s'adjoindre le suffixe dérivationnel -zĕ pour former des adjectifs, ex. 4.118).

(4.116)	Ǽǵ	zǵ	kĕ	é	sǵǵ	kĕ.
	3SG.PRF	consentir	faire	3SG.CONJ	travail	faire
'Il a accepté de travailler'.						

(4.117)	ǵ	ló	pĕlĕ	ǵbĕĕ	wó	ǵbǵǵ	òé.
	2SG.NSBJ	aller	lieu:CS	autre	COP.NEG	mainten.ant	vivant
'Tu n'as pas où aller maintenant (lit. : un lieu de ton aller n'existe pas)'.							

(4.118)	<i>Lē</i>	<i>kā</i>	<i>mò</i>	<i>ká</i>	<i>kē</i>	<i>zò-dò-à-mò-zè...</i>
	3SG.EXI	2PL.NSBJ	sur	2PL.CONJ	faire	cœur-s'arrêter :NMLZ-3SG.NSBJ-sur-ADJ
	'Vous devez être croyants'.					

- 100 L'expression du groupe nominal du sujet du verbe nominalisé n'est pas obligatoire, cf. (4.117) vs (4.118). Le S est exprimé par un pronom non-sujet ou un groupe nominal (4.117), le A est exprimé par un pronom possessif, précédé ou non par un groupe nominal (4.119).

(4.119)	<i>Yèí</i>	<i>āà</i>	<i>ē</i>	<i>dāā</i>	<i>là</i>	<i>ká</i>	<i>ló</i>	<i>ɲwò</i>	<i>mā.</i>
	Yei	3SG.PRF	3SG.REFL	père	3SG.POSS	maison	acheter	affaire:CS	entendre
	'Yei a entendu (parler de) l'achat de la maison par son père (autre interprétation : la maison de son père)'.								

- 101 Le verbe s'emploie dans la forme de base lorsque la construction ne contient pas de compléments postverbaux (4.119, 4.120a), sinon il s'emploie dans la forme à ton bas (4.118, 4.120b). Les compléments postverbaux peuvent être situés à l'intérieur ou à l'extérieur de la construction nominalisée (4.120).

(4.120)	a.	<i>Yèí</i>	<i>āà</i>	<i>ē</i>	<i>dāā</i>	<i>gā</i>
		Yei	3SG.PRF	3SG.REFL	père	mourir

<i>ɲwò</i>	<i>mā</i>	<i>kwí</i>	<i>pàà.</i>
affaire:CS	entendre	Européen	chez
'Yei a entendu la nouvelle de la mort de son père en Europe (deux interprétations possibles : le père ou Yei était en Europe)'.			

b.	<i>Yèí</i>	<i>āà</i>	<i>ē</i>	<i>dāā</i>	<i>gā</i>	<i>kwí</i>	<i>pàà</i>	<i>ɲwò</i>	<i>mā.</i>
	Yei	3SG.PRF	3SG.REFL	père	mourir :NMLZ	Européen	chez	affaire:CS	entendre
	'Yei a entendu la nouvelle de la mort de son père en Europe (une seule interprétation possible : le père était en Europe)'.								

- 102 L'interprétation anticausative des constructions avec des verbes labiles est possible (4.121).

(4.121)	Āà	ɲèè	wí	ɲwò	mā.
	3SG.PRF	fétiche	casser	affaire:CS	entendre
'Il a appris que le fétiche avait été cassé / s'était cassé'.					

4.2.4. Topique verbal

- 103 Dans le groupe nominalisé employé dans la construction de topique (dans les propositions relatives et les constructions de cleft), ni le S ni le A ne sont obligatoires (4.122). Ils peuvent cependant être exprimés par un groupe nominal suivi d'un pronom possessif. À la place du pronom possessif de la 3^e personne sg, la marque *lè* peut être employée (c'est par ailleurs le seul contexte où une telle variation est possible, ex. 4.123, 4.124).

(4.122)	séβè	bòòbóó	lé	βā	βō	ā	yē	wó	sè.
	texte	mélanger	REL	2SG.PRET>3SG	effectuer	TOP	3SG.EMPH	COP.NEG	bon
'Le fait que tu aies mélangé les livres, ce n'est pas bon'.									

(4.123)	Yèí	là/lè	ló	lé	ā	βō	ā	yē	wó	sè.
	Yei	3SG.POSS	aller	REL	3SG.PRET>3SG	effectuer	TOP	3SG.EMPH	COP.NEG	bon
'Le fait que Yei soit partie (lit. : le départ de Yei qu'elle a effectué), ce n'est pas bon'.										

(4.124)	Yèí	là/lè	né	táá	lé	ā	βō	ā	lē	sè.
	Yei	3SG.POSS	enfant	promener	REL	3SG.PRET>3SG	effectuer	TOP	3SG.EXI	bon
'Le fait que Yei ait fait marcher l'enfant, c'est bon'.										

- 104 Dans le cas des verbes anticausatifs, à l'opposé des verbes intransitifs de mouvement, par exemple (4.123), le S ne peut pas être exprimé (4.125b, c).

(4.125)	a.	À	fóló	ā	βō	ā...
		3SG.NSBJ	détacher	3SG.PRET>3SG	effectuer	TOP
'Le fait qu'il l'ait détaché...'. *Le fait qu'il ait été détaché/ le fait qu'il se soit détaché...'						

b.	Fóló	ā	βō	ā...
----	------	---	----	------

<i>kpòlò</i>	<i>yí</i>	<i>ā</i>	<i>kē</i>	<i>[kō</i>	<i>lúó</i>	<i>séj]</i>
corps:CS	dans	TOP	en.ce.moment.là	1PL.NSBJ	poursuivre	chaque

<i>lé</i>	<i>wā</i>	<i>ḃō</i>	<i>ā.</i>
REL	3PL.PRET>3SG	effectuer	TOP
'Si on le fait dans notre corps humain (si on pêche trop), on va nous chasser définitivement (de l'église, lit. : c'est notre chasement de tous / tout notre chasement qu'on va effectuer)'.			

4.2.5. Topique phrastique

- 108 Dans les constructions nominalisées employées dans la position du topique phrastique, le sujet est facultatif dans les constructions transitives (4.128).

(4.128)	<i>Jean</i>	<i>Baptiste</i>	<i>kú-à</i>	<i>ā</i>	<i>sàā</i>	<i>āà</i>	<i>dō</i>	<i>táá.</i>
	Jean	Baptiste	prendre-GER	TOP	travail	3SG.PRF	arrêter	par.terre
'Quand on a attrapé Jean-Baptiste, le travail s'est arrêté'.								

- 109 En ce qui concerne les constructions intransitives à complément postverbal, la nature de ce complément joue le rôle décisif : si le complément postverbal est un circonstant, le S est obligatoire (4.129), s'il s'agit d'un actant, le S est facultatif (4.130). De plus, dans les constructions avec des verbes intransitifs, il faut qu'un dépendant postverbal (actant ou circonstant) soit présent (4.129). Il est intéressant de noter que ce complément peut être exprimé par une construction conjointe (4.131).

(4.129)	a.	<i>À</i>	<i>nù</i>	<i>zèè</i>	<i>ā...</i>
		3SG.NSBJ	venir :NMLZ	ici	TOP
'Du fait qu'elle est venue ici...'					

b.	<i>*À</i>	<i>nú-à</i>	<i>ā...</i>
	3SG.NSBJ	venir-GER	TOP

c.	<i>*Nù</i>	<i>zèè</i>	<i>ā...</i>
	venir :NMLZ	ici	TOP

(4.130)	<i>Gbù</i>	<i>à</i>	<i>lèkè</i>	<i>mò</i>	<i>ḡ</i>	<i>sàḡ</i>	<i>āà</i>	<i>ló</i>	<i>líé.</i>
	aider :NMLZ	3SG.NSBJ	frère.cadet	sur	TOP	travail	3SG.PRF	aller	devant
'Quand (il) a aidé son frère cadet, le travail a avancé'.									

(4.131)	<i>À</i>	<i>kù</i>	<i>wáà</i>	<i>dùò</i>	<i>kéi</i>	<i>ā...</i>
	3SG.NSBJ	prendre :NMLZ	3PL.JNT>3SG	jeter:JNT	chambre	TOP
'Quand on l'a attrapé et qu'on l'a jeté dans la prison...'						

- 110 Le S est exprimé par un pronom non-sujet ou un groupe nominal (4.129), le A est exprimé par un pronom possessif, précédé ou non par un groupe nominal (4.132).

(4.132)	<i>Là</i>	<i>séḃè</i>	<i>bòḃbóà</i>	<i>ā</i>	<i>ā</i>	<i>kē</i>
	3SG.POSS	texte	mélanger.GER	TOP	3SG.PRET>3SG	faire

<i>ḡḡ</i>	<i>gbāā</i>	<i>séḃè</i>	<i>gè.</i>
1SG.NEG	maintenant	texte	voir
'Comme il a mélangé les livres, cela a fait que je ne vois pas le livre (que je cherche)'.			

- 111 Le verbe s'emploie dans la forme du gérondif, lorsqu'il n'y a pas de compléments postverbaux (4.132), sinon il s'emploie dans la forme à ton bas (4.129-4.131).

Les compléments postverbaux sont obligatoirement situés à l'intérieur de la construction nominalisée (4.133).

(4.133)	a.	<i>À</i>	<i>kù</i>	<i>Jourdain</i>	<i>yí</i>	<i>ā</i>	<i>sàḡ</i>
		3SG.NSBJ	attraper :NMLZ	Jourdain	dans	TOP	travail

<i>āà</i>	<i>dḡ</i>	<i>táḡ.</i>
3SG.PRF	arrêter	par.terre
'Du fait qu'on l'a attrapé (à côté du) Jourdain, le travail s'est arrêté'.		

b.	* <i>À</i>	<i>kù-à</i>	<i>ḡ</i>	<i>Jourdain</i>	<i>sàḡ</i>	<i>āà</i>	<i>dḡ</i>	<i>táḡ.</i>	
		3SG.NSBJ	attraper-GER	TOP	Jourdain	travail	3SG.PRF	arrêter	par.terre

c.	À	kú-à	ā,	sàā	āà	dō	táà	Jourdain.
	3SG.NSBJ	attraper-GER	TOP	travail	3SG.PRF	arrêter	par.terre	Jourdain
'Du fait qu'on l'a attrapé, le travail s'est arrêté (à côté du) Jourdain'.								

4.2.6. Proposition enchâssée

- 112 Dans cette section, nous examinerons les groupes verbaux nominalisés enchâssés, typiquement dans un groupe postpositionnel, exprimant un actant phrastique. Le fait que dans la plupart des cas, l'actant phrastique peut être remplacé par un pronom, légitimise notre traitement de ces propositions en tant que constructions nominalisées.
- 113 Nous n'avons examiné que les exemples où le sujet de la proposition principale et de la proposition enchâssée sont coréférentiels, par conséquent, le sujet de la proposition enchâssée n'est pas exprimé (lorsque les sujets ne sont pas coréférentiels, une autre construction est employée, cf. §4.1.2.5). Le verbe s'emploie au gérondif lorsque la construction ne contient pas de compléments postverbaux juxtaposés au verbe (4.134, 4.135a), sinon il s'emploie à la forme à ton bas (4.135b).

(4.134)	îi	bèī	lò-à.
	2SG.IPFV	pouvoir:IPFV	aller-GER
'Tu peux partir (permission)'.			

(4.135)	a.	Yékè	í	túó	yíí	ḃō-ò	lèē	gùlù	yí.
		il.ne.faut.pas	2SG.CONJ	effrayer	eau	sortir-GER	pour	puits	dans

	b.	Yékè	í	túó	yíí	ḃò	gùlù	yí	lèē.
		il.ne.faut.pas	2SG.CONJ	effrayer	eau	sortir :NMLZ	puits	dans	pour
'N'aie pas peur de puiser l'eau du puits'.									

- 114 Les compléments postverbaux peuvent être situés à l'intérieur ou à l'extérieur de la construction nominalisée (4.135). Comme le sujet de la proposition enchâssée est toujours présent, étant coréférentiel au sujet de la proposition principale, l'interprétation anticausative des constructions avec des verbes labiles à un seul argument préverbal n'est pas possible.

4.2.7. Argument du prédicat *zī gbè* 'commencer'

- 115 Le prédicat *zī gbè* 'commencer' prend comme argument un groupe verbal nominalisé dans la position d'objet direct. Le sujet de la proposition principale et de la proposition

enchâssée exprimée par le groupe verbal nominalisé étant coréférentiels, ce dernier n'est par conséquent pas exprimé.

- 116 Lorsque le verbe est intransitif, il est employé à la forme de base (4.136), sinon au gérondif (4.137). Les compléments postverbaux se trouvent toujours à l'extérieur du groupe verbal nominalisé, c'est-à-dire dans la proposition principale (4.137).
- 117 Comme le sujet de la proposition enchâssée est toujours présent, étant coréférentiel au sujet de la proposition principale, l'interprétation anticausative des constructions avec les verbes labiles à un seul argument préverbal n'est pas possible.

(4.136)	\bar{E}	<i>táá</i>	<i>zī</i>	<i>gbè.</i>
	3SG.PRET	marcher	route	poser
'Il a commencé à marcher'.				

(4.137)	a.	\bar{E}	<i>sàḡ</i>	<i>kē-è</i>	<i>zī</i>	<i>gbè</i>	<i>lókpánàlà.</i>
		3SG.PRET	travail	faire-GER	route	poser	marché
'Il a commencé à travailler au marché'.							

b.	* \bar{E}	<i>sàḡ</i>	<i>kè</i>	<i>lókpánàlà</i>	<i>zī</i>	<i>gbè.</i>
	3SG.PRET	travail	faire :NMLZ	marché	route	poser

- 118 Un récapitulatif des constructions nominalisées est donné dans le Tableau 4.5. Les abréviations utilisées dans ce tableau sont comme suit :

sujet obl. :	expression obligatoire ou non du sujet ;
sujet (in)trans. :	expression du sujet dans une construction (in)transitive ;
+/- compl. postv. :	sans ou avec complément postverbal ;
pos. compl. postv. :	position du complément postverbal ;
anticaus. :	possibilité d'interprétation anticausative des constructions avec des verbes labiles ; - : une telle interprétation est impossible ; +/- : il y a ambiguïté ou l'interprétation anticausative n'est pas toujours possible ;
non-sujet :	pronom non-sujet ou groupe nominal ;
poss :	pronom possessif précédé optionnellement par un groupe nominal ;

à l'ext., à l'int. :	à l'extérieur, à l'intérieur.
----------------------	-------------------------------

Tableau 4.5. Types de nominalisation en *mano*

				-compl. postv.		+compl. postv.			
	sujet obl.	sujet intrans.	sujet trans.	verbe intrans.	verbe trans.	verbe intrans.	verbe trans.	pos. compl. postv.	anticaus.
sujet, dépendant d'une postposition	-	non-sujet	poss	forme de base, gérondif	gérondif	ton bas	ton bas	à l'int./ ?	+/-
autres positions des NP	-	non-sujet	poss	forme de base	forme de base	ton bas	ton bas	à l'ext., à l'int.	+/-
topique verbal	-	poss. + lè (3sg)	poss. + lè (3sg)	forme de base	forme de base	*	*	à l'ext.	+/-
topique phrastique	+/-	non-sujet	poss	gérondif	gérondif	ton bas	ton bas	à l'int.	?
proposition enchâssée	*	*	*	gérondif	gérondif	ton bas, gérondif	ton bas, gérondif	à l'ext., à l'int.	-
argument de zì gbè	*	*	*	forme de base	gérondif	*	*	à l'ext.	-

- 119 Les marqueurs réfléchis complexes sont des combinaisons des marqueurs simples et des déterminatifs emphatiques *diè* et *zì*. Le déterminatif *zì* forme un marqueur réfléchi possessif 'son propre' (voir §3.7.6), alors que le déterminatif *diè* a une distribution plus large.

4.3. Réflexivité

- 120 Dans cette section, nous analyserons les constructions réfléchies. Ces dernières contiennent un marqueur réfléchi qui peut être employé anaphoriquement et qui, dans la plupart de ces emplois, a un antécédent obligatoire qui est syntaxiquement prioritaire (typiquement, le sujet) et fait partie de la même unité syntaxique que le marqueur réfléchi en question (typiquement, une proposition, Testelets and Toldova 1998 : 35). Les marqueurs réfléchis sont opposés aux pronoms libres qui n'ont pas d'antécédent syntaxiquement prioritaire au sein de la même unité syntaxique.

- 121 Dans §4.3.1, nous abordons la morphologie des marqueurs réfléchis. Dans §4.3.2, nous étudions le sémantisme de la construction réfléchie dans laquelle un des participants est exprimé par un marqueur réfléchi. Dans §4.3.3, nous abordons la question de la distribution des marqueurs réfléchis dans différentes positions syntaxiques. Dans §4.3.4, nous analysons le choix du marqueur réfléchi (simple ou complexe) en position d'objet direct.

4.3.1. Morphologie des marqueurs réfléchis

- 122 Les marqueurs réfléchis en mano sont de deux types : simples et complexes. Les réfléchis simples sont : le pronom réfléchi de la 3^e personne sg \bar{e} , ainsi que les pronoms non-sujets qui peuvent eux aussi être employés dans la fonction réfléchie. La distinction formelle entre un pronom réfléchi spécialisé et un pronom non-sujet dans la fonction réfléchie n'existe que pour la 3^e personne sg (\bar{e} '3SG.REFL' vs à '3SG.NSBJ'). Le pronom de la 3^e personne sg à peut fonctionner comme pronom libre. Le pronom \bar{o} '3PL.NSBJ' peut avoir une valeur réfléchie et pronominale.

4.3.2. Sémantisme de la construction réfléchie

- 123 La valeur principale de la construction réfléchie dans laquelle un des participants (objet direct ou indirect) est exprimé par un marqueur réfléchi sous-entend la coréférence du sujet et de l'objet direct ou indirect et, en règle générale, le degré d'agentivité important du sujet, puisqu'il s'agit généralement d'une action contrôlée (4.138).

(4.138)	$L\bar{e}$	\bar{e}	$g\bar{c}\bar{p}\bar{e}l\bar{e}$.
	3SG.EXI	3SG.REFL	lutter-INF
	'Il lutte contre lui-même'.		

- 124 Cependant, la coïncidence des participants peut être partielle, lorsqu'il s'agit d'une action sur une partie du corps (4.141) ; en même temps, l'agent peut ne pas agir sur lui-même, mais plutôt causer et contrôler ses propres actions (4.142). Le premier type de verbes réfléchis est appelé réfléchi possessif, le dernier type est appelé autocausatif (Geniušienė 1987).

(4.139)	\bar{E}	\bar{e}	$b\bar{i}\bar{i}$.
	3SG.PRET	3SG.REFL	blessier
	'Il s'est blessé'.		

(4.140)	$L\bar{e}$	\bar{e}	$k\bar{c}\bar{c}\bar{p}\bar{e}l\bar{e}$.
	3SG.EXI	3SG.REFL	s'agiter-INF

	'Elle s'agite'.
--	-----------------

- 125 Les constructions réfléchies peuvent avoir également une valeur anticausative, qui, au contraire, sous-entend le degré d'agentivité assez bas du sujet. Néanmoins, à la différence du passif, l'action se déroule sans que la force extérieure soit impliquée.
- 126 Ainsi, pour distinguer les autocausatifs des anticausatifs, il faut tenir compte de l'agentivité du sujet et du degré de son contrôle sur l'action. Cependant, c'est un paramètre graduel qui peut varier pour le même verbe en fonction du référent du sujet. Ainsi, le même verbe *mīmíí* '(se) bouger' désignera une action autocausative, lorsque le sujet est animé, et une action anticausative, lorsque le sujet est inanimé. Compte tenu de cette subtilité du sémantisme, nous ne ferons plus la distinction entre la valeur anticausative et la valeur autocausative, retenant seulement le terme « anticausatif ». Les mêmes verbes peuvent avoir une valeur réfléchie proprement dite et une valeur anticausative. Comparez les emplois du verbe *gélé* '(se) brûler' :

(4.141)	a.	<i>Ē</i>	<i>ē</i>	<i>gélé</i>	<i>tīē</i>	<i>ká.</i>
		3SG.PRET	3SG.REFL	brûler	feu	avec
		'Il s'est brûlé avec le feu'.				

	b.	<i>Yíí</i>	<i>lĒ</i>	<i>ē</i>	<i>gélé-pĒlĒ.</i>
		arbre	3SG.EXI	3SG.REFL	brûler-INF
		'L'arbre brûle lui-même (référence au Buisson Ardent)'.			

- 127 Si la coïncidence des participants ne s'exprime que par la construction réfléchie, la valeur anticausative peut également être exprimée par la construction intransitive (voir §4.1.3.6). Or, dans la construction réfléchie, l'absence d'agent extérieur est mise en valeur, l'action se déroule « comme par soi-même » ou bien « de sa propre volonté ». Comparez :

(4.142)	a.	<i>Ē</i>	<i>dīē</i>	<i>yíí</i>	<i>bà.</i>
		3SG.PRET	passer	eau	dans
		'Il est passé dans l'eau'.			

	b.	<i>Ē</i>	<i>ē</i>	<i>dīè</i>	<i>dīē</i>	<i>yíí</i>	<i>bà.</i>
		3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	passer	eau	dans
		'Il est passé dans l'eau de sa propre volonté (alors que cela lui est interdit)'.					

(4.143)	a.	Ē	dà.
		3SG.PRET	tomber
		'Il est tombé'.	

	b.	Ē	ē	diè	dà.
		3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	tomber
		'Il s'est fait tomber (il est tombé exprès, de sa propre volonté)'.			

- 128 Certains verbes dans l'emploi intransitif peuvent avoir la valeur passive ou anticausative. Pour ces verbes, la différence entre la construction intransitive et les constructions réfléchies devient importante, puisque l'ambiguïté passif / anticausatif ne se présente pas dans le cas des constructions réfléchies :

(4.144)	a.	Yíí	lē	lìlìē-pèlè.
		eau	3SG.EXI	se.refroidir-INF
		'L'eau se refroidit / est en train d'être refroidie par quelqu'un'.		

	b.	Yíí	lē	ē	lìlìē-pèlè.
		eau	3SG.EXI	3SG.REFL	se.refroidir-INF
		'L'eau se refroidit (elle-même, éloignée du feu)'.			

- 129 Employée dans la valeur anticausative, la réflexivisation sert alors à la dérivation actancielle syntaxique complémentaire (si l'emploi intransitif du verbe a la valeur anticausative) ou opposée (si l'emploi intransitif du verbe a la valeur passive) à la P-labilité (voir également §4.1.4.2).
- 130 Enfin, deux verbes *mano* peuvent être considérés comme *reflexiva tantum* : ils ne s'emploient que dans la construction réfléchi, tandis que le marqueur réfléchi n'a pas la valeur de marqueur de coréférence avec le sujet, ni la valeur de dérivation actancielle. Il s'agit de *yē* 'accoucher' (ce verbe est réfléchi s'il s'agit d'animal ; l'enfant est introduit par la postposition *ká* ; ce même verbe employé avec un sujet humain est transitif) et *wí* 'mûrir (graminées), éclore'.
- 131 Certains verbes ne peuvent pas être employés dans la construction réfléchi. Il s'agit notamment de verbes comme *lìè* 'gémir, faire gémir', *gīī* 'rester, faire rester', *ló* 'acheter / être acheté', *gòlò* 'rassembler / être rassemblé dans un tas'. Il est possible cependant qu'un contexte approprié permettant un emploi réfléchi n'ait pas encore été trouvé.

4.3.3. Distribution des marqueurs réfléchis dans différentes positions syntaxiques

- 132 Les marqueurs réfléchis en mano peuvent occuper les positions suivantes : objet direct, dépendant d'une postposition, dépendant génitival, possesseur. En règle générale, la réflexivation est contrôlée par le sujet. Cependant, le dépendant génitival animé d'un sujet inanimé peut aussi contrôler la réflexivation. De plus, le dépendant génitival réfléchi peut avoir comme antécédent un autre groupe nominal que le sujet. Nous analyserons ces cas dans §4.3.3.4.
- 133 Le domaine d'enchâssement du marqueur réfléchi est la proposition minimale finie. Cela veut dire que le sujet peut contrôler non seulement les marqueurs réfléchis dans la même prédication (§4.3.3.1), mais aussi dans les propositions dépendantes non-finies (§4.3.3.2).
- 134 Hormis les marqueurs réfléchis de la 3^e personne sg \bar{e} '3SG.REFL', \bar{e} diè '3SG.REFL EMPH', à '3SG.NSBJ', à diè '3SG.NSBJ EMPH', nous analyserons les marqueurs réfléchis de la 3^e personne pl \bar{o} '3PL.NSBJ' et \bar{o} diè '3PL.NSBJ EMPH', ainsi que les marqueurs réfléchis et les pronoms possessifs de la 3^e personne sg et pl : \bar{e} zì '3SG.REFL EMPH', là '3SG.POSS', \bar{o} zì '3PL.NSBJ EMPH', wà '3PL.POSS'. Nous examinerons séparément les marqueurs réfléchis locaux se trouvant dans la même proposition que l'antécédent ainsi que les marqueurs réfléchis distants se trouvant dans des propositions dépendantes, finies ou non-finies.
- 135 Dans les tableaux résumant la distribution des marqueurs réfléchis dans différentes positions syntaxiques, sur le segment marqué par les chevrons, le marqueur donné n'a que la valeur réfléchie, alors que sur le segment non-marqué par les chevrons, il a également la valeur de pronominal. La ligne pointillée indique que le marqueur ne s'utilise pas dans tous les contextes : certains prédicats autorisent l'utilisation du marqueur, alors que certains autres ne l'autorisent pas. Les positions des arguments sont séparées des positions des composantes d'actants (dépendant génitival et possesseur) par une barre verticale.

4.3.3.1. Marqueurs réfléchis dans la même proposition que l'antécédent

- 136 Nous commençons par l'emploi des marqueurs réfléchis dans la même proposition que leur antécédent, Tableau 4.6.

Tableau 4.6. Marqueurs réfléchis dans la proposition principale

		DO	PP	GEN	POSS ⁵
\bar{e}	'3SG.REFL'	<_ _ _ _>	_ _ _	_ _ _ _ _	
\bar{e} diè	'3SG.REFL EMPH'	<_ _ _ _ _>	_ _ _ _ _	_ _ _ _ _	_ _ _ _ _
\bar{e} zì	'3SG.REFL EMPH'				<_ _ _ _ _>
à ⁶	'3SG.NSBJ'				
à diè	'3SG.NSBJ EMPH'				

à zì	'3SG.NSBJ EMPH'				
ō	'3PL.NSBJ'	---	---	----	
ō diè	'3SG.NSBJ EMPH'	<----->	----->	-----	-----
ō zì	'3SG.NSBJ EMPH'				<----->
là	'3SG.POSS'				-----
wà	'3PL.POSS'				-----

- 137 Seuls certains verbes transitifs peuvent être employés avec le pronom réfléchi \bar{e} en position d'objet direct, pour d'autres cet emploi n'est pas préférable, pour d'autres encore il est inacceptable (comparer l'ex. 4.145, l'ex. 4.146 et l'ex. 4.148). Cette distinction n'est pas due au hasard, elle est liée à des facteurs sémantiques ; nous y reviendrons dans §4.3.4. Au sein du groupe postpositionnel, dans certains cas, ce pronom n'est pas préférable⁷, dans d'autres, il n'est pas acceptable (comparer l'ex. 4.147 et l'ex. 4.149). Le marqueur réfléchi complexe \bar{e} diè est le seul qui soit acceptable dans tous les contextes pour la 3^e personne.

(4.145)	a.	$L\bar{e}$	\bar{e}	$b\bar{i}\bar{i}$ -pèlè.
		3SG.EXI	3SG.REFL	cache- <i>INF</i>

	b.	$L\bar{e}$	\bar{e}	diè	$b\bar{i}\bar{i}$ -pèlè.
		3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	cache- <i>INF</i>
		'Il se cache'.			

(4.146)	a.	$^?L\bar{e}$	\bar{e}	$m\bar{e}$ -pèlè.
		3SG.EXI	3SG.REFL	tape- <i>INF</i>

	b.	$L\bar{e}$	\bar{e}	diè	$m\bar{e}$ -pèlè.
		3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	tape- <i>INF</i>
		'Il se tape'.			

(4.147)	a.	$^?L\bar{e}$	$b\bar{i}$ -pèlè	\bar{e}	$m\bar{o}$.
		3SG.EXI	toucher- <i>INF</i>	3SG.REFL	sur

b.	<i>Lē</i>	<i>bí-pèlè</i>	<i>ē</i>	<i>diè</i>	<i>mò.</i>
	3SG.EXI	toucher-INF	3SG.REFL	EMPH	sur
	'Il se touche'.				

(4.148)	a.	<i>*Lē</i>	<i>ē</i>	<i>kpàā-pèlè.</i>
		3SG.EXI	3SG.REFL	déranger-INF

b.	<i>Lē</i>	<i>ē</i>	<i>diè</i>	<i>kpàā-pèlè.</i>
	3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	déranger-INF
	'Il se dérange'.			

(4.149)	a.	<i>*Lē</i>	<i>ká-pèlè</i>	<i>ē</i>	<i>yí.</i>
		3SG.EXI	couper-INF	3SG.REFL	dans

b.	<i>Lē</i>	<i>ká-pèlè</i>	<i>ē</i>	<i>diè</i>	<i>yí.</i>
	3SG.EXI	couper-INF	3SG.REFL	EMPH	dans
	'Il se transforme en lui-même'.				

- 138 Cette restriction ne s'applique pas seulement à la 3^e personne. Voir l'exemple avec un pronom non-sujet de la 2^e personne sg dans la fonction réfléchie qui ne s'emploie que suivi du déterminatif emphatique :

(4.150)	a.	<i>*Bī</i>	<i>lé</i>	<i>ì</i>	<i>ī</i>	<i>kè</i>	<i>yēīj̄-zè</i>	<i>ē.</i>
		2SG.EMPH	REL	2SG.SBJV	2SG.NSBJ	faire:IPFV	pitié-ADJ	TOP

b.	<i>Bī</i>	<i>lé</i>	<i>ì</i>	<i>ī</i>	<i>diè</i>	<i>kè</i>	<i>yēīj̄-zè</i>	<i>ē.</i>
	2SG.EMPH	REL	2SG.SBJV	2SG.NSBJ	EMPH	faire:IPFV	pitié-ADJ	TOP
	'Tu te fais toi-même misérable'.							

- 139 Le sg et le pl de la 3^e personne se comportent différemment : la plupart des marqueurs du pluriel ont non seulement la valeur réfléchie mais aussi la valeur pronominale. Ce n'est pas surprenant étant donné que la forme spécialisée réfléchie de la 3^e personne pl

n'existe pas. Par conséquent, le pronom non-sujet de la 3^e personne pl. exprime inévitablement des valeurs réfléchies et pronominales.

(4.151)	a.	ō	bí-pɛ̀lɛ̀	ō	mò.
		3PL.EXI	toucher-INF	3PL.NSBJ	sur
		'Ils _i les _j / [?] se _i touchent'.			

	b.	ō	bí-pɛ̀lɛ̀	ō	diè	mò.
		3PL.EXI	toucher-INF	3PL.NSBJ	EMPH	sur
		'Ils _i se _i touchent'.				

(4.152)	a.	ō	túó-pɛ̀lɛ̀	ō	lɛ̀ɛ̀.
		3PL.EXI	avoir.peur-INF	3PL.NSBJ	pour
		'Ils _i ont peur d'eux _j / [*] eux-mêmes _i '.			

	b.	ō	túó-pɛ̀lɛ̀	ō	diè	lɛ̀ɛ̀.
		3PL.EXI	avoir.peur-INF	3PL.NSBJ	EMPH	pour
		'Ils _i ont peur d'eux-mêmes _i '.				

- 140 Dans la position du dépendant génitival s'emploie le marqueur \bar{e} (4.153a). Le marqueur complexe dans cette position aurait une valeur emphatique (4.153b).

(4.153)	a.	Āà	\bar{e}	nā	bō	lūú.
		3SG.PRF	3SG.REFL	femme	enlever	brousse
		'Il a chassé sa femme'.				

	b.	Āà	\bar{e}	diè	nā	bō	lūú.
		3SG.PRF	3SG.REFL	EMPH	femme	enlever	brousse
		'Il a chassé sa propre femme'.					

- 141 En position de possesseur des noms autosémantiques, le marqueur réfléchi complexe \bar{e} diè est employé. Le simple \bar{e} ne peut pas y être employé. Notons également qu'il existe

un marqueur réfléchi complexe \bar{e} zì employé uniquement dans la position possessive, en parallèle avec le marqueur réfléchi \bar{e} diè employé dans la même position :

- 142 À de rares exceptions près, le pronom non-sujet de la 3^e personne sg à ne s'emploie pas, même combiné avec les déterminatifs diè et zì⁸, si son antécédent est le sujet de la même proposition finie. Or, il s'emploie dans la proposition dépendante non-finie, ce que nous verrons par la suite. Il s'emploie également dans la construction coordinative pour référer au premier conjunct, voir §4.3.3.4.

4.3.3.2. Marqueurs réfléchis dans la proposition non-finie

- 143 Analysons maintenant la réflexivité dans la proposition dépendante non-finie. L'emploi des marqueurs réfléchis est résumé dans le Tableau 4.7. En gros, ils s'emploient de la même manière que dans la proposition principale.

Tableau 4.7. Marqueurs réfléchis distants : proposition non-finie

		DO	PP	GEN	POSS ⁹
\bar{e}	'3SG.REFL'	<_ _ _	_ _ _	_ _ _ _ _ >	
\bar{e} diè	'3SG.REFL emph'	<_ _ _ _ _	_ _ _ _ _	_ _ _ _ _	_ _ _ _ _ >
\bar{e} zì	'3SG.REFL emph'				<_ _ _ _ _ >
à	'3SG.NSBJ'			_ _ _	
à diè	'3SG.NSBJ emph'			_ _ _	_ _ _
à zì	'3SG.NSBJ emph'				_ _ _
ò	'3PL.NSBJ'	_ _ _	_ _ _	_ _ _ _ _	
ò diè	'3SG.NSBJ emph'	<_ _ _ _ _	_ _ _ _ _ >	_ _ _ _ _	_ _ _ _ _
ò zì	'3SG.NSBJ emph'				<_ _ _ _ _ >
là	'3SG.POSS'				_ _ _ _ _
wà	'3PL.POSS'				_ _ _ _ _

- 144 Les différences se résument au fait que le pronom non-sujet à et ses dérivés peuvent avoir une valeur réfléchie en position de groupe postpositionnel et, possiblement, du possesseur. Comparez les exemples (4.155a) et (4.155b), (4.156) et (4.157).

(4.155)	a.	$L\bar{e}$	$b\bar{f}\text{-}p\bar{e}l\bar{e}$	à	diè	$m\bar{o}$.
		3SG.EXI	toucher-INF	3SG.NSBJ	EMPH	sur
		'Il _i le _j /*se _i touche'.				

b.	LÉÈ	nàà	bí-ǵ	ká	à	diè	mò.
	3SG.IPFV	vouloir:IPFV	toucher-GER	avec	3SG.NSBJ	EMPH	sur
	'Il _i veut le _j / *se _i toucher'.						

(4.156)	a.	Lāā	diè	kà	gǵ-pèlè.
		3SG.EXI>3SG	EMPH	maison:CS	voir-INF

b.	Lāā	zì	ká	gǵ-pèlè.
	3SG.EXI>3SG	EMPH	maison	voir-INF
	'Il _i voit sa _j / *sa propre _i maison'.			

(4.157)	a.	LÉÈ	nàà	à	diè	kà	gǵ-ǵ	ká.
		3SG.IPFV	vouloir:IPFV	3SG.NSBJ	EMPH	maison:CS	voir-GER	avec

b.	LÉÈ	nàà	à	zì	ká	gǵ-ǵ	ká.
	3SG.IPFV	vouloir:IPFV	3SG.NSBJ	EMPH	maison	voir-GER	avec
	'Il _i veut regarder sa _j / *sa propre _i maison'.						

4.3.3.3. Marqueurs réfléchis distants : proposition finie

- 145 Abordons maintenant les marqueurs réfléchis dans la proposition dépendante finie. Nous considérons seulement les marqueurs qui sont coréférentiels avec l'argument de la proposition principale qui n'est pas repris en tant que sujet dans la proposition dépendante, puisque dans ce cas, les mêmes règles s'appliquent que dans le cas où l'antécédent et le marqueur réfléchi se trouvent dans la même proposition. Ainsi, dans une phrase comme *George_i a dit à Jeanne_j que, de toute évidence, elle_j ?_i déteste* nous nous intéressons à la coréférentialité de l'objet direct de la proposition subordonnée avec le sujet de la proposition principale, et non pas avec l'objet indirect. Nous verrons que dans ce contexte, en mano, aussi bien qu'en français, les marqueurs réfléchis à la base du pronom réfléchi (*ē* en mano, *se* en français) sont impossibles : *George_i a dit à Jeanne_j que, de toute évidence, elle_j le_i / *se_i déteste*. L'emploi des marqueurs réfléchis dans la proposition dépendante est résumé dans le Tableau 4.8.
- 146 Nous voyons que le pronom *à* et les autres marqueurs qui en sont dérivés fonctionnent comme des marqueurs réfléchis distants, puisqu'ils peuvent avoir la valeur réfléchie dans les propositions dépendantes. En fait, puisque leur fonction principale est celle des pronoms libres, ils peuvent choisir leur référent en dehors de la proposition finie dans laquelle ils se trouvent, par conséquent, cela peut être le sujet de la proposition

matrice. La distribution de toute la série des marqueurs de sg, y compris le pronom possessif, est analogue à celle des marqueurs de pl. Lorsque le déterminatif *diè* est employé, l'interprétation préférable est celle avec la valeur réfléchie.

Tableau 4.8. Marqueurs réfléchis dans la proposition subordonnée finie

		DO	PP	GEN	POSS ¹⁰
\bar{e}	'3SG.REFL'				
\bar{e} <i>diè</i>	'3SG.REFL EMPH'				
\bar{e} <i>zi</i>	'3SG.REFL EMPH'				
\bar{a}	'3SG.NSBJ'	-----	-----	-----	
\bar{a} <i>diè</i>	'3SG.NSBJ EMPH'	-----	-----	-----	-----
\bar{a} <i>zi</i>	'3SG.NSBJ EMPH'				-----
\bar{o}	'3PL.NSBJ'	-----	-----	-----	
\bar{o} <i>diè</i>	'3SG.NSBJ EMPH'	-----	-----	-----	-----
\bar{o} <i>zi</i>	'3SG.NSBJ EMPH'				-----
<i>la</i>	'3SG.POSS'				-----
<i>wa</i>	'3PL.POSS'				-----

(4.158)	a.	Yèí	\bar{a}	<i>gèè</i>	<i>Kòó</i>	<i>lèè</i>	<i>á</i>	<i>gè.</i>
		Yei	3SG.PRET>3SG	dire	Ko	pour	3SG.CONJ>3SG	regarder
		'Yei _i a dit à Ko _j qu'elle _j la _i /la _i /*se _j regarde' ¹¹ .						

	b.	Yèí	\bar{a}	<i>gèè</i>	<i>Kòó</i>	<i>lèè</i>	<i>á</i>	<i>diè</i>	<i>gè.</i>
		Yei	3SG.PRET>3SG	dire	Ko	pour	3SG.CONJ>3SG	EMPH	regarder
		'Yei _i a dit à Ko _j qu'elle _j la _i /la _i /*se _j regarde'.							

(4.159)	Yèí	\bar{a}	<i>gèè</i>	<i>Kòó</i>	<i>lèè</i>	<i>á</i>	<i>zi</i>	<i>fótóò</i>	<i>gè.</i>
	Yei	3SG.PRET>3SG	dire	Ko	pour	3SG.CONJ>3SG	EMPH	photo	regarder
	'Yei _i a dit à Ko _j qu'elle _j regarde sa _i /sa _i /*sa _j photo'.								

4.3.3.4. Cas spéciaux

- 147 Jusqu'à maintenant nous n'avons considéré que l'enchâssement au sein d'une proposition finie, l'antécédent étant le sujet. Cependant, ce n'est pas toujours le cas.
- 148 Tout d'abord, adressons-nous au dépendant dans le groupe nominal sujet. Dans le cas général, il ne peut pas être un antécédent du marqueur réfléchi. Dans l'exemple (4.160), l'objet direct exprimé par un marqueur réfléchi n'est coréférentiel qu'à la tête du groupe nominal du sujet, *dàā* 'père', et non pas à son dépendant génitival, *Pèé*. Pour que la coréférentialité avec le dépendant génitival puisse être établie, le marqueur prédicatif portemanteau doit être choisi :

(4.160)	a.	<i>Pèé_i</i>	<i>dàā_j</i>	<i>ē</i>	<i>ē</i>	<i>đìè</i>	<i>gĕ</i>	<i>gààzù.</i>
		Pe	père	3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	voir	miroir
		'Le père _j de Pe _i a vu soi-même _{j,*i} dans le miroir'.						

	b.	<i>Pèé_i</i>	<i>dàā_j</i>	<i>ā</i>	<i>gĕ</i>	<i>gààzù.</i>
		Pe	père	3SG.PRET>3SG	voir	miroir
		'Le père _j de Pe _i l' _{i,k,*j} a vu dans le miroir'.				

- 149 Idem pour le possesseur dans l'exemple (4.161), qui ne peut être coréférentiel au dépendant de la postposition *píé* que si ce dernier est exprimé par un pronom non-sujet à :

(4.161)	a.	<i>*Kòó_i</i>	<i>là</i>	<i>nóò</i>	<i>ō</i>	<i>pá</i>	<i>ō</i>
		Ko	3SG.POSS	enfant.PL	3PL.PRET	se.rassembler	3PL.NSBJ

<i>kíè</i>	<i>mò</i>	<i>ē_i</i>	<i>píé</i>	<i>kĕi.</i>
RECP	sur	3SG.REFL	à	chambre

	b.	<i>Kòó_i</i>	<i>là</i>	<i>nóò</i>	<i>ō</i>	<i>pá</i>	<i>ō</i>
		Ko	3SG.POSS	enfant.PL	3PL.PRET	se.rassembler	3PL.NSBJ

<i>kíè</i>	<i>mò</i>	<i>à_i</i>	<i>píé</i>	<i>kĕi.</i>
RECP	sur	3SG.NSBJ	à	chambre
'Les enfants de Ko se sont rassemblés dans sa maison'.				

- 150 Cependant, si la tête du groupe nominal du sujet est inanimée, alors que le dépendant génitival est animé, ce dernier peut contrôler la réflexivation :

(4.162)	a.	À _i	zò	āà	nī	ē _i	dāā	mò.
		1SG.NSBJ	heart	3SG.PRF	forget	2SG.REFL	father	on
'Il _i a oublié son _i père'.								

	b.	à _i	zò	āà	nī	e _i ̄	dīè	mò.
		1SG.NSBJ	heart	3SG.PRF	forget	3SG.REFL	EMPH	on
'Il s'est oublié'.								

- 151 Ensuite, les possesseurs inaliénables ont souvent avoir comme antécédent le groupe nominal autre que le sujet.

1) Premièrement, dans le cas de la coordination des groupes nominaux, le premier groupe nominal coordonné peut devenir l'antécédent du marqueur réfléchi \bar{e} qui est le possesseur inaliénable du deuxième conjunct :

(4.163)	Ē	nĕfú _i	ā	wà	ē _i	lòòò	ō	sí.
	3SG.PRET	enfant	DEM	3PL.COORD	3SG.REFL	mère	3PL.NSBJ	prendre
'Il a pris l'enfant _i et sa _i mère'.								

- 152 De plus, même en l'absence du premier conjunct, le marqueur réfléchi peut tout de même être employé. Nous considérons dans ce cas que le premier conjunct est exprimé par zéro :

(4.164)	i	wà	ē _i	mìà	nì
		3PL.COORD	3SG.REFL	parent.PL	PL
'lui et ses parents'					

- 153 Cependant, le pronom non-sujet à peut également être employé dans les deux positions :

(4.165)	[À	nā	wà	à _i	sòòmì	ā]	wáà	nù.
	3SG.NSBJ	femme	3PL.COORD	3SG.NSBJ	amant	DEM	3PL.JNT	venir:JNT

	'Sa femme _i et son _i amant sont venus'.
--	---

(4.166)	_i	wà	à _i	bĕĕ	nì
		3PL.COORD	3SG.NSBJ	ami	PL
		'lui _i et ses _i amis'			

- 154 D'après notre étude de corpus, le marqueur réfléchi apparaît lorsque son antécédent est un participant proéminent dans le récit, alors que le pronom non-sujet apparaît pour référer à des participants périphériques.

2) Ensuite, le marqueur réfléchi dans le groupe postpositionnel peut être coréférentiel au groupe nominal objet direct. Comparez les exemples suivants, où, dans le premier exemple, l'antécédent du marqueur réfléchi est le groupe nominal objet direct, et dans le deuxième, le groupe nominal sujet.

(4.167)	Bāà	lĕĕ	zòzò	ĕ	dĕĕ	lĕĕ.
	2SG.PRF	femme	montrer	3SG.REFL	mari	pour
	'Tu a montré la femme _i à son _i mari'.					

(4.168)	À	bĕĕĕ,	kpàá	Ĕĕ,	āà	gĕ	gbāā	ĕ	lòkó	kĕlĕ.
	3SG.NSBJ	aussi	poisson	DEM	3SG.PRF>3SG	voir	maintenant	3SG.REFL	mère	ADR
	'Quant à lui _i , le poisson, il _i a vu que sa _i mère l'avait (lit. : il l'a vu dans la main de sa mère)'.									

- 155 Il est important que le marqueur réfléchi doive occuper la position du possesseur inaliénable ; s'il dépend directement de la postposition, il ne peut pas référer à l'objet direct :

(4.169)	a.	Kòó	lĕĕ	Pĕĕ	zòzò-pĕlĕ	ĕ	dĕĕ	lĕĕĕ	fótóò	yí.
		Ko	3SG.EXI	Pe	montrer-INF	3SG.REFL	EMPH	pour	photo	dans
		'Ko _i montre Pe _j à elle-même _{i,*j,*k} sur la photo'.								

- 156 La question de savoir pourquoi les possesseurs inaliénables, contrairement à toutes les autres positions des groupes nominaux, sont plus libres dans leur choix de l'antécédent, demande une investigation supplémentaire.

4.3.3.5. Résumé

- 157 Résumons les données sur la distribution des marqueurs réfléchis. Nous avons commencé par l'analyse classique de réflexivisation avec comme antécédent le sujet de la prédication. Il s'est avéré que le pronom réfléchi de la 3^e personne sg \bar{e} ne s'emploie indépendamment que dans un nombre assez limité de contextes. Les pronoms non-sujet et possessif de la 3^e personne, indépendamment et en combinaison avec des déterminatifs, peuvent avoir des emplois réfléchis distants et pronominaux. Le déterminatif $d\bar{i}\bar{e}$ est un procédé universel d'expression de la valeur réfléchie. Employé avec $d\bar{i}\bar{e}$, a) le pronom réfléchi de la 3^e personne sg \bar{e} s'emploie dans tous les contextes (sauf dans la fonction du marqueur réfléchi distant dans les propositions dépendantes), b) dans la proposition dépendante non-finie, les pronoms non-sujet de la 3^e personne sg et pl acquièrent la valeur du marqueur réfléchi distant (tout en gardant la valeur pronominale), c) le pronom non-sujet de la 3^e personne pl acquiert la valeur du marqueur réfléchi local ; de plus, dans la position de l'objet direct et du groupe postpositionnel, cette valeur est la seule possible, la valeur du pronom libre étant exclue. Le déterminatif emphatique $z\bar{i}$ est également un moyen d'expression de la réflexivité, mais il ne s'emploie que pour marquer le possesseur.
- 158 Ensuite, nous avons analysé quelques exemples où l'antécédent de la réflexivisation n'était pas le sujet de la prédication. Il se trouve notamment que le possesseur animé du sujet inanimé peut contrôler la réflexivisation. De plus, le marqueur réfléchi en position de possesseur inaliénable est plus libre dans le choix de l'antécédent que dans toutes les autres positions du groupe nominal : situé dans le deuxième conjunct du groupe coordinatif, il peut avoir comme antécédent le premier conjunct ; situé dans le groupe postpositionnel, il peut avoir comme antécédent l'objet direct. Il n'est pas clair de savoir pourquoi le possesseur inaliénable est si particulier vis-à-vis des règles d'enclassement des marqueurs réfléchis.

4.3.4. Distribution des marqueurs réfléchis simple et complexe : facteurs sémantiques

- 159 Nous avons évoqué dans la section précédente une restriction par rapport à l'emploi du marqueur réfléchi simple, \bar{e} '3SG.REFL', en position d'objet direct et de groupe postpositionnel dans la proposition où se trouve l'antécédent du marqueur réfléchi.
- 160 Commençons par la position d'objet direct. Nous avons étudié 32 emplois de verbes dans une construction réfléchie en examinant la possibilité de l'emploi du marqueur réfléchi simple. Une moitié des exemples correspond à la valeur réfléchie, une autre moitié à la valeur anticausative de la construction en question.
- 161 Examinons d'abord la valeur réfléchie. D'après nos observations, les verbes qui se combinent uniquement avec le marqueur complexe ont tendance à exprimer une action qui n'implique pas le changement d'état du Thème ($t\bar{e}n\bar{e}$'s'apprécier', $g\bar{e}$ 'se considérer', ex. 4.170). Au contraire, si l'emploi du marqueur simple est possible, le sémantisme du verbe implique généralement une action physique qui change l'état du Thème de l'action ($z\bar{u}l\bar{u}$ 'se laver', $g\bar{u}\bar{i}$ 'se blesser', ex. 4.171 et 4.172).

(4.170)	a.	$L\bar{e}\bar{e}$	\bar{e}	$d\bar{i}\bar{e}$	$g\bar{e}$	$d\bar{o}m\bar{i}$	$k\bar{a}$.
---------	----	-------------------	-----------	-------------------	------------	--------------------	--------------

		3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	voir	chef	avec
--	--	----------	----------	------	------	------	------

b.	*LĒĒ	ē	gĕ	dōmì	ká.
	3SG.PRET	3SG.REFL	voir	chef	avec
	'Il se considère comme chef.'				

(4.171)	a.	LĒ	ē	diè	mè-pèlè.
		3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	taper-INF

b.	?LĒ	ē	mè-pèlè.
	3SG.EXI	3SG.REFL	taper-INF
	'Il se tape'.		

(4.172)	Ē	ē	(diè)	kú	kwítyò	ká.
	3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	se.réchauffer	eau.de.vie	avec
	'Il s'est réchauffé avec l'eau-de-vie'.					

- 162 En ce qui concerne la construction réfléchi à valeur anticausative, la présence des composantes orientées vers l'agent du sémantisme verbal est le facteur décisif. Il est utile de regarder la valeur de la construction intransitive. Dans les trois cas où le sémantisme du verbe implique des composantes orientées vers l'agent, qui font qu'il est difficile d'éliminer l'agent de la situation et que, par conséquent, la construction intransitive a la valeur passive (les verbes (*bĕĕ* 'écrire', *bĕĕ* 'réparer' et *hèlè* 'manger ; dépenser (l'argent)', ex. 4.173), le marqueur réfléchi complexe est préféré. Tous les verbes dont le sémantisme ne contient pas de composantes fortes orientées vers l'agent et qui ont la valeur anticausative dans la construction intransitive se combinent avec le marqueur simple (*mīmú* '(se) bouger', *liélí* '(se) refroidir', ex. 4.174). La seule exception est le verbe *gáá* 'se traîner' qui a la valeur anticausative dans la construction intransitive et ne se combine qu'avec le marqueur complexe. Le sémantisme de trois verbes (*bĕĕ* 'se cacher', *kĕĕ* 's'agiter' et *wí* 'éclore') ne contient pas de composantes forte orientées vers l'agent, cependant, ils ne s'emploient pas dans la construction intransitive. La seule possibilité pour eux d'exprimer la valeur anticausative est la construction réfléchi, l'emploi du marqueur simple est alors parfaitement admissible.

(4.173)	a.	WĒi	ē	ē	diè	hèlè.
		argent	3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	manger

b.	[?] Wéì	\bar{e}	\bar{e}	<i>ɓèlè.</i>
	argent	3SG.PRET	3SG.REFL	manger
	'L'argent s'est fait dépenser tout seul (on y voit une force magique)'.			

c.	Wéì	\bar{e}	<i>ɓèlè.</i>
	argent	3SG.PRET	manger
	'L'argent a été dépensé'.		

(4.174)	a.	Yíí	$l\bar{e}$	\bar{e}	(dìè)	<i>lièliè-pèlè.</i>
		eau	3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	se.refroidir-INF
		'L'eau se refroidit (elle-même, mise à côté du feu)'.				

b.	Yíí	$l\bar{e}$	<i>lièliè-pèlè.</i>		
	eau	3SG.EXI	se.refroidir-INF		
	'L'eau se refroidit / est en train d'être refroidie par quelqu'un'.				

(4.175)	a.	$L\bar{e}$	\bar{e}	dìè	<i>gáá-pèlè</i>	<i>làkólè</i>	<i>pàà.</i>
		3SG.EXI	3SG.REFL	EMPH	traîner-INF	école	chez

b.	$*L\bar{e}$	\bar{e}	<i>gáá-pèlè</i>	<i>làkólè</i>	<i>pàà.</i>
	3SG.EXI	3SG.REFL	traîner-INF	école	chez
	'Il se traîne à l'école'.				

c.	\bar{E}	<i>gáá</i>	<i>làkólè</i>	<i>pàà.</i>
	3SG.PRET	traîner	école	chez
	'Il s'est traîné à l'école/ il a été traîné à l'école'.			

163 Par conséquent, deux facteurs prédisposent à l'emploi du marqueur complexe : 1) valeur réfléchie : l'état de Thème ne change pas ; 2) valeur anticausative : présence de composantes fortes orientées vers l'agent.

164 Nous n'avons pas vérifié systématiquement la différence du sémantisme de la construction avec le même verbe, employé avec le marqueur réfléchi simple et

complexe. Il est clair cependant qu'au moins pour certains verbes cette différence est assez nette. Ainsi, dans le cas du verbe *g̃ĩĩ* 'blesser', la construction réfléchie peut avoir la valeur anticausative, si le marqueur simple est employé (4.176b) ou réfléchie, si le marqueur complexe est employé (4.176c). La construction intransitive avec ce verbe a la valeur passive (4.176a).

(4.176)	a.	<i>Ē</i>	<i>g̃ĩĩ</i>	(<i>gèlè</i>	<i>píé</i>).
		3SG.PRET	blesser	guerre	à
		'Il a été blessé (à la guerre)'.			

	b.	<i>Ē</i>	<i>ē</i>	<i>g̃ĩĩ</i> .
		3SG.PRET	3SG.REFL	blesser
		'Il s'est blessé involontairement'.		

	c.	<i>Ē</i>	<i>ē</i>	<i>diè</i>	<i>g̃ĩĩ</i> .
		3SG.PRET	3SG.REFL	EMPH	blesser
		'Il s'est blessé volontairement'.			

- 165 Abordons maintenant les verbes aux groupes postpositionnels employés dans les constructions réfléchies. Aucun verbe ne se combine librement avec le marqueur simple, le marqueur complexe étant préférable et dans certains cas le seul possible. En même temps, le sémantisme d'aucun de ces verbes n'implique l'affectation physique du Thème, ce facteur se trouve alors confirmé (voir les exemples 4.147 et 4.149 plus haut). Dans tous les cas la construction a la valeur réfléchie, et non pas anticausative.

4.4. Actants et circonstants postverbaux

- 166 Pour déterminer formellement la structure argumentale, il est important de distinguer les actants des circonstants. Si pour l'objet direct cela ne pose pas de problème, cette distinction est beaucoup moins claire pour les arguments postverbaux. Dans cette section, nous énumérons quelques paramètres qui distinguent les arguments postverbaux, notamment les paramètres syntaxiques qui reflètent leur degré d'enchâssement structurel dans le groupe verbal. Cependant, nous verrons que la délimitation des arguments postverbaux en actants et circonstants n'est pas nette.

1. Choix de la postposition

- 167 Certains arguments postverbaux représentent un rôle sémantique particulier qui est exprimé par un groupe postpositionnel régi par un nombre limité de postpositions, typiquement une ou deux. Lorsque le verbe est employé avec une autre postposition,

soit il s'agit d'un cas agrammatical, soit le groupe postpositionnel en question exprime un autre participant de la situation et/ou le sémantisme du verbe change.

- 168 Ainsi, le verbe *tèká* 'finir' exige que le groupe postpositionnel exprimant son argument (finir qqch) soit régi par la postposition *ká* ou *mò*. Le verbe *ká* employé avec la postposition *mò* a, soit la valeur 'quitter (qqn)', soit la valeur 'permettre (à qqn)'; employé avec la postposition *yí* il a la valeur 'se transformer (en qqn/qqch)'.
 169 Le choix de la postposition qui régit le groupe postpositionnel des compléments circonstantiels peut être prédit en fonction de la valeur exprimée : ainsi, la valeur de superessif est exprimée par la postposition *là*, la valeur de subessif, par la postposition *wì*, la valeur de cause, par la postposition *ɲwéɲ* etc. Par contre, les mêmes rôles sémantiques peuvent être marqués différemment. Ainsi, le bénéficiaire de deux verbes synonymiques, *dòkè* et *nò* 'donner', est exprimé par un groupe postpositionnel régi par les postpositions *kèlè* et *lèè* respectivement.

2. Présence obligatoire du groupe postpositionnel

- 170 Certains groupes postpositionnels sont obligatoires dans les propositions finies. En leur absence, soit l'énoncé devient agrammatical, soit le verbe change de sémantisme, soit sa structure actancielle change.

(4.177)	a.	<i>Ē</i>	<i>bí</i>	<i>ī</i>	<i>mò.</i>
		3SG.PRET	toucher	2SG.NSBJ	sous

	b.	* <i>Ē</i>	<i>bí</i>
		3SG.PRET	toucher
		'Il t'a touché' ;	

(4.178)	a.	<i>Ē</i>	<i>dò</i>	<i>né</i>	<i>là.</i>
		3SG.PRET	arrêter	enfant	sur
		'Il a défendu l'enfant'.			

	b.	<i>Ē</i>	<i>dò.</i>
		3SG.PRET	arrêter
		'Il s'est arrêté'.	

- 171 Comparez avec le complément circonstantiel :

(4.179)	a.	<i>Ē</i>	<i>gbè</i>	<i>òū</i>	<i>yí.</i>
---------	----	----------	------------	-----------	------------

		3SG.PRET	poser	riz	dans
'Il est descendu vers le (champ de) riz'.					

b.	Ē	gbĕ.
	3SG.PRET	poser
'Il est descendu'.		

- 172 Certains arguments locatifs peuvent être obligatoires. Ainsi, le verbe *tó* 'rester' exige la présence d'un groupe postpositionnel locatif ou d'un adverbe locatif, par défaut, un groupe postpositionnel avec une postposition *yí* et un pronom non-sujet de la 3^e personne sg sémantiquement vide¹².

(4.180)	<i>Kɔ̃áà</i>	<i>tó</i>	<i>zízàá.</i>
	1PL.PRF	laisser	derrière
'Nous sommes en retard (lit. : nous sommes restés derrière)'.			

(4.181)	<i>í</i>	<i>nāá</i>	<i>í</i>	<i>pĕ</i>	<i>kùù</i>	<i>gbùò</i>
	2SG.CONJ	vouloir:COND.COND	2SG.CONJ	chose	nombre	grand

<i>sòlò</i>	<i>bò</i>	<i>ā,</i>	<i>à</i>	<i>líé</i>	<i>lĕĕ</i>
obtention	effectuer	TOP	3SG.NSBJ	devant	3SG.IPFV

<i>ɲĕ</i>	<i>tò</i>	<i>à</i>	<i>yí</i>	<i>mò.</i>
finir:IPFV	laisser :NMLZ	3SG.NSBJ	intérieur	sur
'Si tu veux obtenir beaucoup de choses, tu ne gagnes rien (lit. : le résultat finit par le fait de rester là-bas)'.				

- 173 Dans certains cas, les compléments circonstanciels perdent leur sémantisme lors de la lexicalisation, tout en devenant obligatoires. Ainsi, dans l'expression idiomatique *dɔ̃ tǎǎ*, littéralement 'poser par terre', la composante obligatoire *tǎǎ* 'par terre' n'a pas de rapport avec le sémantisme de l'expression en question 'interdire'. De même pour l'expression *zò gélé* 'énervé', littéralement 'brûler le cœur', le complément circonstanciel *X gé* 'dans le ventre de X' avec un pronom coréférentiel à l'objet direct du verbe est obligatoirement présent ; idem pour l'expression *kpóló kpó* 'maîtriser' (qui régit la postposition *mò*) :

(4.182)	<i>Lē</i>	<i>ḡ</i>	<i>zò</i>	<i>gélé-pèlè</i>	<i>ḡ</i>	<i>gé.</i>
	3SG.EXI	1SG.NSBJ	cœur	brûler-INF	1SG.NSBJ	ventre
	'Il m'énerve'.					

- 174 L'expression *gí bō* 'avorter' se combine obligatoirement avec l'adverbe *yī* 'là-bas'. Le verbe *ló* dans la valeur 'continuer' régit la postposition *ká*, et dans ce cas il demande la présence du nom locatif *líé* 'devant'.

(4.183)	<i>Ē</i>	<i>ló</i>	<i>sàḡ</i>	<i>ká</i>	<i>líé.</i>
	3SG.PRET	aller	travail	avec	devant
	'Il a continué le travail'.				

- 175 Le verbe *pá* '(se) rassembler' exige la présence d'un groupe postpositionnel, sémantiquement vide, qui régit un pronom non-sujet ou réfléchi coréférentiel à l'objet direct (dans le cas de l'emploi transitif du verbe) ou sujet (dans le cas de l'emploi intransitif) accompagné du déterminatif réciproque *kiê*.

(4.184)	<i>Sèé</i>	<i>āā</i>	<i>mīā</i>	<i>kùù</i>	<i>pá</i>	<i>ō</i>	<i>kiê</i>	<i>mò.</i>
	Se	3SG.PROF	personne.PL	nombre	rassembler	3SG.NSBJ	RECP	sous
	'Se a rassemblé beaucoup de gens'.							

- 176 Idem pour le verbe *yà* 'rassembler' qui régit la postposition *lé* ou *mò*.

3. Nominalisation et présence des arguments postverbaux

- 177 Certains verbes se nominalisent toujours avec leurs arguments postverbaux (classe 1, 4.185) ; pour certains autres, ceux-ci sont facultatifs (classe 2, 4.189). Dans la classe 1, nous pouvons distinguer une sous-classe 1a qui représente les verbes qui gardent lors de la nominalisation les mêmes compléments postverbaux que dans la proposition finie (4.186). Dans la sous-classe 1b cependant, les verbes se nominalisent avec une postposition autre que celle employée dans la proposition finie (4.187). Dans la sous-classe 1c, les deux variantes sont possibles (4.188). Il est aussi intéressant de noter que le groupe nominal que la postposition régit peut parfois chuter, si elle est non-spécifique, ce qui est typique pour ces verbes avec un argument postverbal sémantiquement vide (4.186b, 4.187c).

(4.185)	a.	<i>Bḡ</i>	<i>à</i>	<i>mò</i>	<i>wó</i>	<i>sè.</i>
		toucher :NMLZ	3SG.NSBJ	sous	COP.NEG	bon

b.	*Bǫ́	wó	sè.
	toucher	COP.NEG	bon

(4.186)	a.	Lē	ȷ̄	zò	gélé-pèlè	ȷ̄	gé.
		3SG.EXI	1SG.NSBJ	cœur	brûler-INF	1SG.NSBJ	ventre
		'Il m'énerve'.					

b.	Mī	zò	gèlè	gé	wó	sè.
	personne	cœur	brûler :NMLZ	ventre	COP.NEG	bon
	'Énerver les gens n'est pas bon'.					

(4.187)	a.	Ē	ē	gí	ḃō	yī.
		3SG.PRET	3SG.REFL	ventre	enlever	là-bas
		'Elle s'est fait avorter'.				

b.	*Ē	ē	gí	ḃō.
	3SG.PRET	3SG.REFL	ventre	enlever

c.	Gí	ḃò	mò	dō-ò	lē	tǫ̀.
	ventre	enlever :NMLZ	sous	arrêter-GER	COP	par.terre
	'L'avortement est interdit'.					

d.	*Gí	ḃò	yī	dō-ò	lē	tǫ̀.
	ventre	enlever :NMLZ	là-bas	arrêter-GER	COP	par.terre

(4.188)	a.	Lē	ḃálá-pèlè	ḃóó	là.
		3SG.EXI	piétiner-INF	argile	sur

b.	?Lē	ḃálá-pèlè	ḃóó	mò.
	3SG.EXI	piétiner-INF	argile	sur

		'Il piétine l'argile.'
--	--	------------------------

c.	Bàlà	à	mò	wó	sè.
	piétiner :NMLZ	3SG.NSBJ	sous	COP.NEG	bon

d.	Bàlà	à	là	wó	sè.
	piétiner :NMLZ	3SG.NSBJ	sur	COP.NEG	bon
	'Marcher sur cela n'est pas bon.'				

(4.189)	a.	dàlà	kè	lōà	vò	ká	wó	sè.
		violence	faire :NMLZ	femme.PL	PL	avec	COP.NEG	bon
		'Être violent vis-à-vis des femmes n'est pas bon.'						

b.	Dàlà	kĕ-ĕ	wó	sè.
	violence	faire :NMLZ	COP.NEG	bon
	'Être violent n'est pas bon.'			

4. Ordre des compléments postverbaux

- 178 Certains compléments postverbaux suivent obligatoirement le verbe, précédant tous les autres compléments postverbaux (4.190). D'autres ne peuvent être séparés du verbe que par le groupe postpositionnel régi par la postposition *ká* (4.191) (mis à part certains contextes de nominalisation où les compléments postverbaux sont obligatoirement séparés du verbe). Pour d'autres encore, la position est plus libre (4.192).

(4.190)	a.	Ē	lēmā	ē	yēmìà	mò	kwí	pàà.
		3SG.PRET	oublier	3SG.REFL	parents	sous	Européen	chez

b.	*Ē	lēmā	kwí	pàà	ē	yēmìà	mò.
	3SG.PRET	oublier	Européen	chez	3SG.REFL	parents	sous
	'Il a oublié ses parents en Europe.'						

(4.191)	a.	Āà	sāmā	nō	nóóbé	lèĒ	gélī	ká.
		3SG.PRF	cadeau	donner	enfant.PL	pour	joie	avec

b.	Āà	sāmā	nō	gélī	ká	nóòbè	lèē.
	3SG.PRF	cadeau	donner	joie	avec	enfant.PL	pour
'Il a donné les cadeaux aux enfants avec joie'.							

c.	Āà	sāmā	nō	nóòbè	lèē	ká	lé	mò.
	3SG.PRF	cadeau	donner	enfant.PL	pour	maison	bouche	sous

d.	*Āà	sāmā	nō	ká	lé	mò	nóòbè	lèē.
	3SG.PRF	cadeau	donner	maison	bouche	sous	enfant.PL	pour
'Il a donné les cadeaux aux enfants à la maison'.								

(4.192)	a.	Lōà	vò	ō	dóó	dō-pèlè
		femme.PL	PL	3PL.EXI	causerie	arrêter-INF

méī	là	lókpánàlà.
quelqu'un	sur	marché

b.	Lōà	vò	ō	dóó	dō-pèlè	lókpánàlà	méī	là.
	femme.PL	PL	3PL.EXI	causerie	arrêter-INF	marché	quelqu'un	sur
'Les femmes discutent de quelqu'un au marché'.								

5. Labilité

- 179 Les objets indirects de certains verbes participent à la transformation de la labilité, étant promus dans la position du sujet, ou dans la transformation du changement de transitivité, étant promus à la position de l'objet direct (§4.1.3.2).

b.	Sàḡ	ē	ḡē.
	travail	3SG.PRET	finir
'Le travail est fini'.			

(4.194)	a.	Ē	fóló	wì	mò.
		3SG.PRET	rater	animal	sous

b.	\bar{E}	wii	fòlò.
	3SG.PRET	animal	rater
	'Il a raté un animal'.		

6. Changement de la forme du verbe lors de la nominalisation

- 180 Comme nous l'avons vu dans §4.2, si le groupe verbal se nominalise avec les compléments postverbaux, le verbe prend une forme spéciale à ton bas. Cependant, alors que le groupe verbal nominalisé occupe la position du sujet (§4.2.2), pour deux verbes au moins, $b\ddot{y}\ddot{y}$ 'cacher' et $d\grave{a}l\grave{a} k\bar{e}$ 'commettre une violence' il est possible que le verbe ait deux formes, forme à ton bas et forme du gérondif (4.195). Pour la plupart des verbes cependant, cette variation n'est pas possible (4.196). Seuls certains verbes transitifs ont été vérifiés ; en général, ce changement demande une vérification systématique.

(4.195)	a.	$D\grave{a}l\grave{a}$	$k\bar{e}$	$\bar{l}\bar{o}\grave{a}$	$k\acute{a}$	$w\acute{o}$	$s\grave{e}$.
		violence	faire :NMLZ	femme.PL	avec	COP.NEG	bon

b.	$D\grave{a}l\grave{a}$	$k\bar{e}\text{-}\grave{e}$	$\bar{l}\bar{o}\grave{a}$	$k\acute{a}$	$w\acute{o}$	$s\grave{e}$.
	violence	faire-GER	femme.PL	avec	COP.NEG	bon
	'Être violent vis-à-vis des femmes n'est pas bon'.					

(4.196)	a.	$P\bar{E}$	$d\grave{o}$	$t\grave{a}\grave{a}$	$w\acute{o}$	$s\grave{e}$.
		chose	arrêter :NMLZ	par.terre	COP.NEG	bon

b.	$*P\bar{E}$	$d\bar{o}\text{-}\grave{o}$	$t\grave{a}\grave{a}$	$w\acute{o}$	$s\grave{e}$.
	chose	arrêter-GER	par.terre	COP.NEG	bon
	'Interdire des choses n'est pas bon'.				

- 181 Analysons maintenant la corrélation éventuelle de ces différents critères, mise à part la labilité, qui concerne trop peu de verbes, et le changement de forme ton bas – forme de gérondif lors de la nominalisation pour lequel il y a trop peu de données.
- 182 Les verbes ayant un argument postverbal obligatoire dans leurs emplois finis le gardent généralement lors de la nominalisation, et vice versa, si l'argument est obligatoire lors de la nominalisation, il est obligatoire dans la prédication finie¹³.
- 183 Cependant, ce paramètre ne corrèle pas avec l'ordre des compléments postverbaux. Ainsi, le groupe postpositionnel exprimant le Bénéficiaire du verbe $n\bar{o}$ 'donner' n'est pas obligatoire ni dans les propositions finies, ni dans la nominalisation. Cependant, sa

position est assez stricte : il ne peut être séparé du verbe que par un groupe postpositionnel régi par la postposition *ká*.

NOTES

1. Le prédicat *zī gbĕ* ‘commencer’ prend comme argument un groupe verbal nominalisé dans la position de l’objet direct, voir §4.1.2.5.

2. “The verbs that can be used (...) intransitively with a subject representing the same patient-like participant as the subject of the same verb used transitively are designated as P-labile” (Creissels 2013:21).

3. Il est possible que dans le cas de certains verbes labiles du type passif il s’agisse d’un sous-type particulier de la labilité passive, à savoir les passifs potentiels où l’agent est généralisé et non-spécifique.

Cela peut se manifester dans les restrictions vis-à-vis des caractéristiques aspectuelles des constructions intransitives. Il est envisageable que ces constructions ne s’emploient qu’à la valeur habituelle et uniquement à la base des marques prédicatives de la série imperfective, ce qui interdirait le trait (3) de la définition de la labilité canonique. Cependant, cette restriction n’a pas été systématiquement vérifiée.

Zá | lĕè | yólí.

plante.sp | 3SG.IPFV | broyer:IPFV

‘La plante (sp., dont l’écorce est utilisée pour rendre la sauce gluante) se broie’.

4. “Nouns derived from verbs (deverbal nouns) with a general meaning of an action or process”.

5. DO - objet direct ; PP - groupe postpositionnel ; GEN - dépendant génitif ; POSS - possesseur.

6. Le pronom non-sujet à ne s’emploie pas dans la fonction réfléchie dans la proposition principale. Cependant, nous gardons le tableau uniforme pour faciliter la comparaison avec les Tableaux 4.7 et 4.8.

7. Nous avons attesté quelques emplois du pronom réfléchi dans la position du groupe postpositionnel dans le parler spontané. Il s’agit toujours des compléments circonstanciels, et non pas d’arguments :

Ē | ē | kī | bō | ē | mō.

3SG.PRET | 3SG.REFL | peau | sortir | 3SG.REFL | sur

‘Elle a enlevé sa peau (lit. : elle a sorti sa peau sur soi)’.

Ē | ló | ē | mĕj

3SG.PRET | aller | 3SG.REFL | derrière ‘Il est revenu’.

8. La seule exception semble être le groupe postpositionnel circonstanciel :

ē | nū | à | pà.

3SG.PRET | venir | 3SG.NSBJ | chez

‘Il est rentré chez lui’.

9. DO - objet direct ; PP - groupe postpositionnel ; GEN - dépendant génitif ; POSS - possesseur.

10. DO - objet direct ; PP - groupe postpositionnel ; GEN - dépendant génitif ; POSS - possesseur.

11. Dans l’exemple (4.160), un marqueur prédicatif portemanteau á ‘3SG.CONJ>3SG’ est employé. Nous pouvons nous demander si ce marqueur ne peut pas être interprété en tant que résultat de la fusion avec le marqueur réfléchi *ē*. Cependant, lorsque l’objet direct est exprimé par un pronom réfléchi de la 3^e personne sg *ē*, deux marqueurs distincts sont employés, par conséquent,

une seule interprétation du marqueur *á* est possible :

Yékè | é | ē | kò | pá | á | mò.

il.ne.faut.pas | 3SG.CONJ | 3SG.REFL | bras | toucher | 3SG.NSBJ | sur

‘Il ne faut pas qu’il la touche’.

12. Les arguments locatifs sont souvent obligatoires auprès des verbes de mouvement, de déplacement dans l’espace. Ces arguments sont classés parmi un type particulier d’actants : les adjectifs (Lazard 1994).

Il est intéressant de noter qu’il existe en mano des arguments locatifs en position d’objet direct étant ainsi obligatoires, comme dans le cas du verbe *dúlú* ‘pêcher’ :

LĒ | MĒyi | dúlú-pĕlĕ.

3SG.EXI | Mani | pêcher-INF

‘Il pêche dans (la rivière) Mani’.

13. Le prédicat complexe *gbìnìlà gò* ‘se cacher’ est probablement une exception : il a un argument postverbal obligatoire dans les propositions finie (à qqn - X *ká*) mais non-obligatoire dans la nominalisation.

AUTEUR

MARIA KHACHATURYAN

UC Berkeley, Anthropology department

mashaha@gmail.com